

L'Union des Cantons de l'Est

ZEPH. NAULT, imprimeur

Le Naturaliste Canadien
Université Laval, Québec

RTE SOUS L'EGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

70ème ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 24 SEPTEMBRE 1936

No. 41

"L'Union des Cantons de l'Est" JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié et imprimé le jeudi
par
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE
Arthabaska, P. Q.

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance
Insertions, la ligne 30 centins
Insertions subséquentes 20 "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou inté-
ressée, rapports d'institutions financières
ou autres seront insérés comme annonce
à 2 centins la ligne.

M. KING ARRIVE A GENEVE AU PALAIS DE LA S. D. N.

Genève.—La délégation canadienne ayant à sa tête M. Mackenzie King, est arrivée ici ce matin. Elle doit bien se rendre compte de la situation avant de prendre une décision. Elle n'est pas venue, apprend-on, avec un plan bien arrêté d'avance et qui, d'ailleurs, aurait fort peu de chances d'être adopté. Les délégués canadiens veulent plutôt essayer de jeter un pont—le pont par lequel l'Europe, s'évadant de la mentalité guerrière, s'acheminera vers la coopération et le maintien de la paix.

On se rend compte en même temps que les membres extra-européens de la Ligue ne peuvent guère compter sur la protection de celle-ci, comme on l'a pu voir par les exemples de la Mandchourie et de l'Ethiopie. Mais si la protection de Genève est illusoire pour eux, ils n'en courent pas moins des risques en prenant part aux sanctions exercées contre un état puissant.

Dans les profondeurs du nouveau palais de la Ligue le Conseil s'est réuni pour la première fois hier après-midi. Ce fut une réunion de pure forme, à huis clos, et pourtant elle donne une impression exacte de l'atmosphère qui attend la réunion de l'Assemblée plénière lundi.

L'incertitude régnait partout. Chacun semblait perdu. Les délégués erraient dans des couloirs sans fin pour découvrir qu'ils ne faisaient que tourner en rond. Les messagers, soucieux, essayaient de servir de guides et finissaient par s'égarer eux-mêmes dans ce dédale. Les journalistes protestaient dans toutes les langues contre tant de pas perdus.

Le Conseil, après en avoir mûrement délibéré, décide de faire part à l'Assemblée des communications reçues de 18 gouvernements sur les changements proposés pour le Covenant. Mais ces changements sont encore loin. Une fois adoptés par l'Assemblée, en effet, il faudra qu'ils le soient également par tous les états-membres du Conseil et par une majorité des états-membres de l'Assemblée.

Depuis que la Ligue a vu le jour peu d'amendements au pacte initial ont été adoptés, et aucun d'eux n'avait un caractère fondamental. Quant aux 18 propositions maintenant déferées à l'Assemblée, elles varient considérablement, les unes tendant à donner plus de pouvoir à la Ligue et les autres à lui en enlever pour la rendre plus forte.

On a appris de bonne source que les petites puissances, membres de la Ligue, s'opposeraient à tout projet de rendre à l'Italie un rôle actif dans celle-ci, s'il fallait pour cela refuser l'entrée de l'Assemblée aux délégués du Négus Haïlé Sélassié. A la première réunion du Conseil hier les hommes d'Etat qui veulent que l'Italie reprenne au plus tôt sa collaboration ont éprouvé un certain malaise à la nouvelle de cette révolte de petits états. La séance du Conseil n'était pas encore levée que ceux-ci avaient fait connaître leur détermination de s'opposer à toute formule comportant l'exclusion des délégués éthiopiens lors-

que l'Assemblée plénière se réunirait lundi.

Il appert que les grandes puissances avaient arrêté une sorte de compromis par lequel, tout en refusant aux délégués du Négus l'entrée de l'Assemblée sous prétexte qu'ils ne représentent pas un gouvernement de fait, on aurait en même temps évité de rayer l'Ethiopie de la liste des états membres. Mais les petits puissances ont estimé que cela équivalait à reconnaître la conquête de l'Ethiopie par les Italiens.

Ces derniers n'assistent pas à la réunion du Conseil d'hier. Mussolini a décidé, en effet, que son pays ne serait pas représenté au Conseil ou à l'Assemblée tant que les lettres de créance des délégués éthiopiens n'auraient pas été refusées.

La guerre civile espagnole a eu sa répercussion à Genève, où Julio Alvarez del Vayo, représentant le gouvernement de Madrid, s'est plaint à Yvon Delbos, ministre des affaires étrangères de France, que le Portugal aidât les insurgés en refusant de siéger dans le comité de non-intervention. M. Delbos a promis d'en parler à M. Eden, du Foreign Office, après quoi il ferait au délégué espagnol la réponse attendue.

L'INDUSTRIE DU BOIS ET M. DUPLESSIS

Le premier ministre annonce que le gouvernement codifiera les lois et règlements des industries de la pulpe et du papier, pour assurer la stabilité de ces industries et en protéger davantage les employés.

Le premier ministre et plusieurs de ses collègues ont reçu hier des représentants de l'industrie de la pulpe et du papier, et notamment le brigadier-général J. B. White, M. François Faure, M. Gillis et quelques autres. Le gouvernement a fait part à ces capitalistes d'arrêts ministériels qui concernent leur industrie, et leur a annoncé une prochaine législation, qui codifiera en quelque sorte les lois et règlements actuels.

"Nous leur avons dit pour commencer, a déclaré M. Duplessis, que nous avons bien l'intention de prendre l'intérêt de leurs employés et de la province. Nous avons décrété que le mesurage se fera à l'avenir au pied cube, et non comme autrefois au pied-planche." A ce propos, le premier ministre a expliqué que le mesurage au pied cube signifie plus de revenus en droits de coupe pour la province.

"Quant au bois destiné aux moulins à scie, il sera calculé comme autrefois, parce qu'il n'est pas entièrement utilisé comme le bois destiné à la fabrication du papier. Nous avons pris des mesures pour coopérer avec les petits moulins, dont un trop grand nombre sont disparus.

"Nous avons dit aux manufacturiers que nous collaborerons avec la condition formelle, sine qua non, qu'ils paient des salaires justes, équitables. S'ils ont des droits ils ont aussi des obligations. L'exploitation forestière concerne d'abord la province, et il faut considérer les employés autant que les industriels. Nous voulons protéger de préférence le faible, parce que le fort peut toujours se protéger.

"Les représentants de l'industrie, a dit encore M. Duplessis, ont reçu l'invitation énergique de payer des salaires raisonnables et de faire travailler leurs employés dans des conditions humaines. La marchandise employée par eux devra être achetée dans la province de Québec, de gens de la province de Québec.

"Pour les 'vannes' ou magasins-généralistes, nous avons dit que les profits ne devaient pas être exorbitants au point de réduire les salaires des bûcherons de façon trop flagrante.

"Ce qui est acheté du colon et

du cultivateur doit l'être aux prix du gros. En somme, les abus de l'ancien régime doivent disparaître et nous y voyons. Nous avons aussi déclaré aux représentants des compagnies que, aussitôt que possible, une conférence sera convoquée pour que les représentants du travail, de la province et de l'industrie élaborent la législation juste et équitable qui assurera la stabilité de l'industrie du papier.

"Autrefois, les arrêts ministériels étaient très nombreux, les règlements de même, et les représentants de l'industrie venaient à tout bout de champ demander des autorisations et des permissions. Ceci présentait des inconvénients et exposait à des abus. Nous voulons changer cet état de choses.

"Nous voulons permettre à toutes les initiatives de se manifester, dans une avenue assez large pour les honnêtes gens. Nous adopterons une ligne de conduite intangible et des sanctions seront imposées quand il y aura lieu.

"Le gouvernement s'intéresse aussi, comme on le pense bien, au roisement." A ce propos le premier ministre a parlé de dilapidation, et dit qu'il y a bien longtemps tout se faisait de façon méthodique. Depuis plusieurs années, on n'a pas laissé reposer le sol et la forêt, on fait des coupes rases avec ce résultat que l'incendie et les insectes ont eu plus de prise."

LE MARCHE DES OBLIGATIONS CANADIENNES

La surabondance des capitaux disponibles continue d'exercer une haussière sur les valeurs de premier ordre. C'est ce qui explique l'ascension continue des émissions fédérales au cours du mois d'août. A vrai dire, le taux de rendement des valeurs à court terme est descendu à un niveau jamais vu encore dans l'histoire financière du pays. Ainsi, le Trésor fédéral a réussi à contracter vers le milieu du mois, sur le marché intérieur, un emprunt à 93 jours au taux sans précédent de 0.689%.

La rareté des fonds d'Etat à courte échéance a fait se reporter l'attention sur les longs termes, qui en ont reçu une impulsion nouvelle. Les émissions du Réseau de l'Etat ont attiré leur vigueur habituelle, les valeurs domiciliées au Canada aussi bien qu'à l'étranger marquant progrès.

Sauf pour les émissions de la Saskatchewan, le groupe des titres provinciaux a enregistré des avances variant d'une fraction à plusieurs points. Toutefois, alors que les valeurs de l'Est étaient activement recherchées, les offres pour celles de l'Ouest étaient très raréfiées et limitées à de faibles montants.

Le marché des emprunts municipaux fut en général sans relief, mais les obligations de la Cité de Montréal se sont brusquement raffermies après les élections provinciales québécoises.

Les arbitragistes en services publics rapportent que les Beauharnois 5% ont tenu une fois de plus la vedette, s'adjudgeant en définitive 10 1/2 points. Les autres valeurs dites "de l'Hydro" (Gatineau, Maclaren, Ottawa Valley) se sont aussi signalées par des gains importants. Toutefois, l'obligation International Hydro-Electric a fait bande à part, perdant au total 5 1/2 points en fin du mois.

Au groupe des papiers-journal, la hausse de \$1.50 la tonne seulement pour le prix de ce produit (livraison 1937) a déçu les spéculateurs dont le mécontentement s'est traduit par une baisse prononcée de leur demande pour ces titres. Il en est résulté un fléchissement général affligeant surtout les Consolidated Paper, les Abitibi Power and Paper et les Minnesota and Ontario Paper qui se replient

de 7 à 8 points.

Parmi les autres valeurs industrielles, le secteur des aciéries et houillères fait toujours preuve d'une animation généralement favorable. Les Nova Scotia Steel & Coal 5% et les Dominion Coal 6% marquent ainsi une progression de 6 1/2 et 2 1/2 points respectivement, cependant que les Dominion Steel & Coal, 6 1/4 percent 2 points. Les entreprises de construction continuent d'avancer légèrement de même que les huiles. Quant au groupe des grains, il est encore assez fortement déprimé par suite du faible volume de la récolte de blé. On signale parmi les immeubles un peu d'activité, notamment pour Dominion Square, Gleneagles Investment et Acadia Apartments.

M. J. P. SAUVE EST NOMME ORATEUR

Québec.—L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec a annoncé hier soir que M. Jean-Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, sera le président de l'Assemblée législative, à la session qui s'ouvrira le 7 octobre. Il annonce en même temps que M. Marc Trudel, député de Saint-Maurice, devient vice-président de la Chambre.

Le premier ministre a annoncé aussi que son gouvernement a créé trente bourses pour l'étude de la minéralogie. Ces bourses sont destinées, au dire du premier ministre, à aider les jeunes à se familiariser avec et à s'établir dans l'industrie des mines. On ne saura que plus tard quelles conditions il faudra remplir et quelles qualifications posséder pour poser sa candidature à ces bourses.

La police provinciale est complètement réorganisée, et depuis plusieurs jours déjà.

Ainsi réorganisée, la police provinciale n'interviendra dans les grandes villes, telles que Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, etc., où il y a des services de police, que sur demande expresse d'un candidat ou sur l'ordre du Procureur-Général en temps d'élection.

JAMAIS L'UNIVERS N'A ETE AUSSI IN- QUIET, DIT LE PRE- SIDENT VICUNA

Genève.—C'est dans une atmosphère trouble que la 17e session de l'Assemblée de la Société des Nations s'est ouverte aujourd'hui. Comme les délégués se réunissent, l'Europe était plus agitée que jamais par la course aux armements. Et la menace de guerre s'étend sur le monde encore meurtri par la crise économique, conséquence du conflit de 1914-1918.

Ainsi que l'a déclaré Manuel Rivas Vicuna, délégué du Chili et président de l'Assemblée, dans son discours inaugural, tous semblent se rendre compte que "cette année est la plus critique pour les destinées de l'humanité."

L'Italie s'abstient

Il était manifeste aussi que la Ligue a perdu de son prestige. Ainsi les sièges de la délégation italienne étaient vides.

Les délégués éthiopiens n'ont pas tardé à faire leur apparition et à prendre place à la table des délibérations. La S. D. N. n'avait aucune autorité pour les expulser.

Et la première difficulté comme on s'y attendait s'est produite à ce sujet car les délégués italiens refusent de participer aux délibérations si on y tolère la présence des Ethiopiens. On avait songé tout d'abord, pour permettre le retour de l'Italie à la S. D. N., d'expulser les délégués sous prétexte qu'ils n'avaient pas de gouvernement régulièrement constitué. On a formé à cet effet un Comité des "créances" qui fera rapport à l'Assemblée, laquelle devra prendre une décision finale.

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, chevalet, archet, queue, racine, etc., etc.

Mais sa tâche ne sera pas facile, car les petits pays ne verront pas d'un bon œil l'expulsion des Ethiopiens.

On a appris que Sélassié était en route pour Genève en avion. Vicuna a demandé à la Ligue de faire de nouveaux efforts en vue de la paix. "Jamais, depuis que la S. D. N. a été fondée, dit-il, on n'a vu d'aussi noirs nuages à l'horizon. Jamais l'humanité n'a été étreinte par une telle angoisse, jamais les cœurs distants prières qui s'élèvent du cœur des hommes."

Les Canadiens

Lorsque les délégués canadiens ont pris leurs sièges, un grand nombre de personnes se sont empressées de leur serrer la main. Le premier ministre Mackenzie King a causé avec Stanley Bruce, haut commissaire australien à Londres. Le sénateur Raoul Dandurand, de son côté, était très occupé à causer avec de vieux amis de la ligue.

DES RECORDS AUX DOUANES A ABERCORN

29,396 personnes ont passé la frontière au port d'Abercorn au cours du mois d'août.

Abercorn.—Les activités touristiques à nos frontières au cours du mois dernier ont surpassé les meilleures espérances et ont même, dans certains domaines, établi des records non encore atteints depuis que notre localité possède un bureau de douanes. On s'attendait certes à un va-et-vient intense au cours du mois précédent puisque le mois d'août constitue presque toujours le mois de l'année le plus important en ce qui regarde surtout le tourisme étranger. On note en effet durant ce mois un surplus de travail de la part de nos douaniers, un roulement machines étrangères plus considérable et plus continu, une activité inaccoutumée dans les différentes sphères du tourisme.

Nos voisins prennent avantage de ce dernier mois consacré à la villégiature, à la promenade, aux excursions, pour goûter une dernière fois l'atmosphère franchement hospitalière des québécois et savourer de même le charme reposant de nos splendides places d'été. Et si l'on ajoute à cela l'ouverture des collèges et des convents comme aussi la reprise des travaux relativement aux hommes d'affaires et aux bureaucrates, on comprend le désir de nos voisins à passer quelques semaines de vacances dans nos cantons de villégiature. Aussi le mois d'août fut témoin de cette avalanche de touristes de toutes sortes tant américains que canadiens, les premiers faisant leur entrée au pays tandis que les derniers revenaient des Etats-Unis.

Le mois dernier a établi un record en ce qui regarde le va-et-vient des machines étrangères dépas- se en volume en août dernier celui que nous avons eu depuis cinq ans.

Au cours du mois dernier, il est entré à nos frontières 2,521 machines américaines contre 1,885 (août 1935) soit une sensible augmentation de 636 ou 25%. De ce nombre (2,521) 910 ont obtenu un permis de 24 heures contre 910 en août 1935, augmentation notable de 587 ou 10%, et 1,021 ont obtenu un permis de 60 jours ou plus, contre 975 (août 1935), augmentation de 49 ou 1%. Sont retournées dans leur contrée après un certain séjour au Canada en août dernier 2,552 machines étrangères contre 1,899 (août 1935) soit une augmentation de 653 ou 25%.

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, chevalet, archet, queue, racine, etc., etc.

Consommateurs !

Demandez les viandes fumées et saucissons, Marque "Fédérée Princeville," vous aurez entière satisfaction

En ces temps chauds de l'année, Mesdames les ménagères, vous préférez servir le repas le plus expéditif ; le jambon cuit "Fédérée", mets très appétissant, répondra exactement à votre désir.

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville, P. Q.

Cartes Professionnelles

AVOCATS Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.
Procureur général
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.
Tél. Bell et Local.

Chateauguay Perrault

Licencié en droit
AVOCAT
Edifice Transportation
132 St-Jacques ouest
Chambre 420 - MONTREAL
Tél.: PL 8601 - Rés.: AT 7474
De l'étude légale
Bissonnette, Pinard et Perrault

Philippe Marchand, c.r.

AVOCAT
VICTORIAVILLE, P. Q.
Bureau : Hôtel-de-Ville

J. M. LALIBERTE, L.L.

AVOCAT
Edifice "Financial" building
105 Côte de la Montagne
QUEBEC
de
LALIBERTE & BOIVIN
23 juil. 3 m. Tél. 2-2181

NOTAIRES

C. R. GARNEAU
B. A., L. L. L.
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

GAETAN TROTTIER
NOTAIRE
Edifice Banque Provinciale
VICTORIAVILLE, P. Q.
16 janv. 6 m.

B. FEENEY, B.A., LL.B.,

NOTAIRE
Syndic dans les affaires
de faillite
PRINCEVILLE, P. Q.

DR C. A. GILBERT
Ex-assistant des Hôpitaux de Paris
SPECIALITE :
YEUX—OREILLES—NEZ—GORGE
Examen de la vue avec précision
Ajustement de verres et montures
195 rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, Qué.
En haut de la Banque Canadienne
Nationale

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD INDUSTRIEL ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes
sortes, Manufacturier de portes et châ-
sis. Bois de construction à vendre.
Tournage, découpage, bois préparé.

FORTIER FRERES TEINTURIERS-NETTOYEURS PRESSEURS

Pour vêtements de Dames et Messieurs
Fourrures, Garnitures de Maisons,
Etc. Etc.
Attention spéciale aux commandes
par la malle

4 St-Henri — Victoriaville
21 janv. j.n.o. Tél. 486

A. J. LEHOUX

Manufacturier de
LETTRES METALLIQUES pour VITRINES
et CAMIONS
ENSEIGNE sur VERRE
et SPECIALITES pour L'ANNONCE
Aussi lettrage et gravage des
Monuments Funéraires
Agents demandés partout
Boîte 233 - PRINCEVILLE, Qué.

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales
et Financières
425, Avenue VIGER,
Montréal

1 juin 1 an

A VENDRE

Deux grosses fournaises, un peu
usagées, mais en excellent état,
bois ou charbon, air chaud et eau
chaude, à vendre à moitié prix.
S'adresser à
M. ARTHUR GAUDET,
Plombier,
rue du Moulin, Victoriaville
16 avril j.n.o.

Tél : 369

Cas. P. 424

H. SANFAÇON

Marchand de Fourrures

Ex-Employé de la Maison Holt Renfrew.

Grand assortiment de Manteaux de fourrure
tout faits SPECIALITE : Manteaux faits sur
mesure Réparations et Transformations de tous
genres. Coupe et qualité garanties à des Prix
modérés. Ne Visite est sollicitée.

149, rue Notre-Dame, Victoriaville

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, JEUDI, 21 SEPTEMBRE 1936

Les Hommes font le Régime

En attendant le règlement que le gouvernement de l'honorable Maurice Duplessis voudra bien proposer au problème de l'électricité, une façon pratique de tenir cette question devant l'opinion consisterait à présenter l'étude des solutions diverses à l'essai dans les pays industriels du vieux ou du nouveau monde, et dont nos gouvernements pourraient s'inspirer.

Aux Etats-Unis, avant l'avènement au pouvoir du parti démocrate et du Président Roosevelt, la plupart des grandes sources hydro-électriques étaient exploitées par des compagnies indépendantes. Les plus anciennes étaient propriétaires des chutes harnachées, et les nouvelles en avaient affermé d'autres par baux à long terme. Depuis un quart de siècle, de nombreuses municipalités se chargeaient de la distribution de l'énergie électrique, et quelques-unes, relativement peu nombreuses, possédaient leurs propres usines génératrices.

Comme mesure extraordinaire de relèvement économique, le gouvernement américain s'est lancé, il y a trois ans, dans un vaste projet dont le double objet est de changer un désert en une région industrielle, grâce au harnachement difficile de rivières torrentielles capables de produire des millions de forces. Cette entreprise n'est pas encore assez avancée pour qu'on sache ce qu'elle donnera comme résultats. Elle ne constitue pas véritablement une concurrence étatique, puisqu'elle s'élabore loin du champ d'opération des compagnies privées. Si cette expérience réussit, elle augmentera le domaine productif des Etats-Unis.

Au Luxembourg, le gouvernement est l'unique possesseur des sources d'énergie hydro-électrique qu'il exploite suivant un plan d'affermage particulier. Pendant une période de 75 ans, croyons-nous, les compagnies font les frais de la mise en rapport de ces ressources naturelles, moyennant un prix de location modique et la vente de l'électricité à des taux réglementés d'avance par l'autorité. A l'expiration de ces contrats, l'Etat rentrera en possession de ses chutes et deviendra possesseur des usines génératrices, quitte à les exploiter lui-même ou à le louer de nouveau à des conditions à déterminer en temps et lieu. Ce système a des imitateurs en Europe, où la Russie est probablement l'unique pays à pratiquer l'étatisation sous sa forme la plus complète.

En Canada à l'exception de l'initiative de l'HYDRO ontarien qui comporte diverses entreprises étatisées et des services électriques municipalisés, la plupart des industries hydro-électriques sont opérées complètement ou partiellement par des compagnies privées. Et, même en Ontario le gouvernement laisse à l'initiative privée, dans certaines zones, la faculté de concurrencer les services provinciaux. C'est cet exemple qu'un groupe d'hommes publics préconisent aujourd'hui dans la province de Québec, et l'on a vu que M. Duplessis n'est pas prêt à suivre immédiatement leur avis, quelles que soient les promesses qu'il ait pu faire à ce sujet avant d'arriver au poste premier ministre qu'il occupe depuis quelques semaines seulement.

"LE SOLEIL".

L'Election du Maine

Le parti démocrate espérait-il maintenir ses positions dans le Maine traditionnellement républicain?

Probablement non. Ses chefs n'étaient pas sans redouter un retour à cet état à sa vieille allégeance politique. Cependant ils tabaient sur la popularité de Brann. Et ce fut de fait le principal atout dont jouta ce dernier. Il ignora pour bien dire le "New Deal", se borna à demander à l'électorat de le réélire en ne tenant compte que de ses actes personnels. Cette tactique a échoué.

Pourquoi?

Parce que le Maine est de vieille souche républicaine et parce que la popularité de Roosevelt et de sa politique est à la baisse. L'électorat américain se fatigue de réformes qui avortent à la Cour Suprême ou ne donnent en pratique guère de résultats.

C'est ce que prédisait il y a quelques mois Raymond Moley, dans la revue "Today", revue démocrate, quand il écrivait en examinant les chances de son parti

L'Institut de l'opinion publique, dirigé par le Dr Gallup, vient d'organiser dans le pays un vote d'essai, destiné à mesurer les sympathies dont jouissent le président Roosevelt et le candidat républicain Landon. Ce vote, sérieusement et sincèrement mis au point par le Dr Gallup, a donné des résultats très significatifs. La popularité du président Roosevelt est tombée en un mois de 55.8 à 51.8. Landon peut compter sûrement sur 13 Etats, et il dispose d'une faible majorité dans 8 autres Etats. Roosevelt peut être sûr de 21 Etats, auxquels il faut ajouter 3 Etats où sa majorité est moins certaine. D'après ces données, Landon recueillerait 272 votes et Roosevelt 259. Il en faut 266 pour être élu président des Etats-Unis.

Ce ne sont, cependant, pas les chiffres mêmes qui sont importants dans un vote d'essai, mais les tendances qu'ils indiquent. La consultation de Gallup montre le déclin de la popularité du président Roosevelt. Dans 7 Etats seulement, elle a progressé. Le centre-ouest s'est détourné de M. Roosevelt. Le Kansas, le Nebraska, l'Iowa, le Dakota du sud, douteux il y a encore peu de temps, sont à présent de fermes soutiens de Landon.

Il est certain que les votes indicatifs tels que la consultation populaire du "Literary Digest" qui reflètent l'opinion publique, l'influent en même temps grandement. Dans quelle mesure, la preuve de la puissance accrue du gouverneur Landon modifiera-t-elle la tactique du parti démocrate? Cela reste à voir. Si les démocrates ne veulent pas se leurrer eux-mêmes, il faut qu'ils tiennent compte de l'avertissement. Des observateurs sérieux estiment que la note militante, qui a caractérisé la convention démocrate de Philadelphie et qui ne peut être interprétée que comme une promesse de nouvelles réformes dans l'esprit de gauche, est d'une mauvaise tactique: en effet, le pays est pour le moment fatigué de subir des réformes. Le vote Gallup le prouve clairement.

Ce vote nous permet également de nous faire une idée de la force que représente le "parti de l'union" de Lemke-Coughlin-Townsend. Nul observateur impartial ne s'attend à ce que ce parti puisse remporter la majorité dans un seul des 48 Etats ni qu'il recueille 4 millions de voix protestataires comme c'était le cas de La Follette en 1924. Il s'agit simplement de savoir si les voix accordées à Lemke à la place de Roosevelt pencheront, dans certains Etats, la balance en faveur de Landon.

En effet il est évident que les électeurs actuels de Lemke ont voté, en 1932, pour le démocrate Roosevelt et non pas pour le républicain Hoover. Mais sur les 15 Etats, où les voix de Lemke excédent—d'après le vote Gallup—2 p. e. du total, 6 sont d'ores et déjà entièrement républicaines, 4 sont républicaines à une faible majorité et 3 sont tellement rooseveltiens qu'aucune défection de voix en faveur de Lemke ne saurait y modifier les résultats.

Ainsi, deux Etats seulement—Dakota du Nord et le Wisconsin—peuvent être perdus pour Roosevelt par la faute de Lemke.

Il y aura, au total, en novembre prochain, 44 millions de votants dont 1,100,000 doivent accorder leur suffrage à Lemke si on en croit la consultation du Dr Gallup. Mais bien souvent l'Américain vote différemment aux élections véritables que lorsqu'il s'agit d'une consultation d'essai.

Pensions de Vieillesse

Bien fol qui s'opposerait aux pensions de vieillesse. Elles s'imposent comme une conséquence inéluctable de notre système industriel. Particulièrement dans les villes tout artisan est incapable de se trouver du travail rendu à un certain âge. Le cerveau peut être encore excellent, mais le muscle n'y est plus. Or cela compte beaucoup dans l'industrie.

D'ailleurs tous reconnaissent la nécessité des pensions de vieillesse. C'est un problème social que l'on chercherait en vain à ignorer. Le moyen de lui donner la meilleure solution possible, c'est de le bien comprendre et d'en mesurer toute l'importance.

Combien coûteront les pensions de vieillesse à notre province et quel sera le nombre des bénéficiaires?

Le coût des pensions de vieillesse se trouve fort réduit du fait que le fédéral en paiera les trois quarts. Et l'on peut dire qu'en définitive la réponse repose dans le nombre des bénéficiaires.

Que sera-t-il?

On a risqué certains chiffres. Il est plus que probable qu'on est demeuré au-dessous de la réalité.

Nous nous basons pour émettre cette opinion sur l'expérience des autres provinces. Prenons le cas de l'Ontario. Lors de la mise en vigueur de la loi des pensions de vieillesse en 1929, on estimait que le nombre maximum des pensionnaires ne dépasserait pas 23,000.

Or, il se trouve qu'au 31 mars, 1935, il s'établissait à 50,771. En raison de la durée de la crise et de l'épuisement des épargnes de vieillards, le nombre des bénéficiaires ne cesse de croître en Ontario.

Un paragraphe intéressant du dernier rapport de la commission des pensions de vieillesse en Ontario nous permet de deviner ce que notre province devra payer pour les pensions de vieillesse.

Il semble bien que ce sera autour de deux millions et demi... pourvu que l'âge auquel on accordera la pension demeure fixé à soixante-dix ans et ne soit pas abaissé à soixante-cinq ou même soixante ans.

Plusieurs pays ont déjà adopté la pension à soixante-cinq ans. Dans les milieux syndicalistes du Canada, on demande que ce soit aussi la règle au Canada. Peut-être y arriverons-nous rapidement.

"LE NOUVELLISTE".

Un Traité de M. Antonio Perrault

Nous apprenons de source autorisée que M. Antonio Perrault, avocat, professeur de Droit à l'Université de Montréal, publiera en octobre prochain, son "Traité de Droit Commercial" (Province de Québec).

L'ouvrage comportera deux tomes d'environ 700 pages chacun. C'est une œuvre depuis longtemps attendue et qui répond à un besoin urgent.

Le droit commercial, en effet, dans la Province de Québec, n'est pas codifié. On en puise les principes, les règles et les interprétations à des sources diverses: Le Code civil de la province de Québec, l'ancien droit français, les lois statutaires de la province de Québec et du Parlement fédéral, les jugements rendus par les tribunaux de la province de Québec, etc., etc. Cette documentation éparpillée rend difficile la pratique du droit commercial.

Me Antonio Perrault, professeur de droit commercial et de droit maritime, depuis près de vingt-cinq ans, à l'Université de Montréal, s'est attaché à l'insar de l'hon. P.-B. Mignault, pour le Code civil, à réunir en un seul traité toute cette documentation relative au droit commercial dans notre Province. Les deux premiers volumes qu'il publiera contiennent toutes les données essentielles au droit commercial de la province de Québec.

Notons, de plus, que la province de Québec ne possédant pas un Code de commerce distinct, les principes généraux du droit commercial y sont mêlés à ceux du droit civil. Me Perrault fut donc amené à commenter maints articles du Code civil sous un autre aspect que celui du droit commercial. Et son traité, par ses observations et les nombreuses décisions judiciaires qu'il citera, et, parfois, critiquera, aidera le civiliste et le commercialiste. On considère que l'ouvrage de Mre Perrault constitue la plus importante contribution à notre littérature juridique depuis les œuvres des Mignault et des Langeliens.

Cet important ouvrage sera publié par les Editions Albert Lévêque, de Montréal.

Lse Passages à Niveau

Nous prenons bonne note de la promesse que le premier ministre de la province vient de formuler au sujet des passages à niveau. M. Duplessis a déclaré aux journaux samedi: "Nous sommes à l'étudier et nous avons lieu de croire que nous en arriverons à une solution prochaine, le problème des traverses à niveau. Nous avons l'intention d'installer des sonneries électriques, des lumières et des indicateurs mobiles qui signaleront l'approche des trains."

Ces sonneries, ces lumières et ces indicateurs pourront sans doute rendre d'excellents services, mais ils n'arriveront pas à faire disparaître tous les dangers des passages à niveau. Ce à quoi les autorités gouvernementales doivent tendre surtout, de concert avec les compagnies de chemins de fer, c'est la suppression, partout où cela est possible, des passages à niveau eux-mêmes.

Sauf erreur, nous croyons que le gouvernement fédéral serait prêt à coopérer dans une large mesure avec les provinces pour assurer une plus grande sécurité de la route mais il resterait à gagner l'assentiment des autorités provinciales et des compagnies de voies ferroviaires. De toute façon, il faudra en arriver un jour à la suppression des passages à niveau, ou bien au système adopté en France. Là-bas, on confie à des particuliers la surveillance des passages à niveau que l'on ne peut pas faire disparaître. Ces trappes de la mort sont gardées jour et nuit, et il est très rare qu'il s'y produise des accidents.

Pour l'heure, l'important est que le gouvernement Duplessis étudie le problème et qu'il ne se borne pas à faire placer, aux endroits dangereux, quelques enseignes, quelques écriteaux de plus, que la plupart des automobilistes ne prennent même pas le temps de regarder ou de lire, occupés qu'ils sont à dévorer l'espace et à brûler à une allure vertigineuse les étapes.

La Colonisation en 1936

La colonisation, dans la province de Québec, a été bon train cette année, en dépit de la crise et de la longue campagne électorale des mois de juillet et août.

C'est ce que nous apprend le ministère provincial de la Colonisation, passé, ces jours derniers, sous la direction de l'hon. Henry-L. Auger. Toutefois, le nouveau ministre aura de la peine à faire croire à la population que les magnifiques résultats obtenus jusqu'ici ne sont pas attribuables à l'ancienne administration. C'est sous le gouvernement Taschereau que la colonisation a pris un vif essor dans la province de Québec par l'adoption d'un plan méthodique et pratique encore que perfectible. Que le nouveau gouvernement accélère cet essor, personne n'y verra d'objection cela est même désirable, mais, comme nous le disions tantôt, il serait souverainement injuste que les nouveaux venus à Québec s'attribuassent tout le mérite de ce qui a été fait à date.

Au cours de la présente année, la colonisation a été particulière-

ment active. Le ministère a établi, par les soins des diverses sociétés diocésaines, 3,182 colons en l'espace de huit mois, et l'on a fait remarquer que c'est au diocèse de Québec que revient l'honneur de s'être montré le plus actif en plaçant, à lui seul, dans les diverses régions de colonisation, le plus grand nombre de sujets, soit 732 colons.

Les diocèses de Haileybury et de Rimouski ont aussi accompli un travail remarquable en fournissant respectivement 610 et 460 colons. Vient ensuite le diocèse de Sherbrooke dont le travail ne saurait être ignoré. Ce diocèse a établi au cours de l'année 221 colons et les départs récents étaient assez nombreux et assez représentatifs pour susciter de nouvelles initiatives et pour encourager les personnes qui se consacrent à cette œuvre si belle et si bienfaisante de la colonisation à continuer leur excellent travail.

Si, l'an prochain, le mouvement entrepris depuis peu s'accroît encore, il n'y aura qu'une voix dans la presse québécoise pour louer l'œuvre du gouvernement dans ce domaine.

LE PELERINAGE DE LA JEUNESSE A ARTHABASKA

Le 4 octobre

Le pèlerinage de la Jeunesse à Arthabaska sur la tombe d'Armand Lavergne s'annonce comme un succès sans précédent: une véritable manifestation de foi patriotique purement canadienne-française.

Des canadiens-français viendront de partout: Abitibi, Lac St-Jean, Gaspésie, de l'Ouest, de l'Ontario et aussi de Woonsocket, R. I.

Les jeunes Canadiens-Français qui organisent ce pèlerinage, veulent rendre un hommage collectif à la "Fierté Française" de Lavergne et affirmer publiquement leur volonté de créer "l'Etat Français" dans un Québec où nous serons les "véritables maîtres".

Le matin, à 11.45 h. l'abbé Lavergne dira la messe dans l'église d'Arthabaska pour le repos de l'âme d'Armand Lavergne. Après la messe, les pèlerins déposeront des fleurs sur la tombe d'Armand Lavergne, bénédiction et De Profundis. A 1 heure, dîner en plein air sur le Mont St-Michel, qui domine Arthabaska. A 3 heures, commencera la cérémonie—sous la présidence du Maire d'Arthabaska—par l'"O Canada" et des "chants de nos ancêtres". Suivra le défilé des costumes régionaux de la Nouvelle-France, comprenant les troubadours des Trois-Rivières. Plusieurs sociétés canadiennes-françaises de jeunes seront représentées.

La musique de diverses fanfares accompagnera les chants.

Les orateurs seront: MM. Eudore Couture, directeur du "Progrès du Golfe"; Louis Francœur, rédacteur à "La Patrie"; Paul Bouchard, Directeur de "La Nation"; Roger Duhamel, des Jeunes-Canada; Walter O'Leary, des Jeunes Patriotes; H. P. Papillon, de l'Union Nationale Ouvrière.

Contrairement à certaines rumeurs, ce pèlerinage ne revêtira aucun caractère politique ou officiel. C'est un hommage spontané qui vient des jeunes nationalistes Canadiens-Français et des amis sincères de Lavergne. Les jeunes n'entendent pas laisser exploiter, une fois de plus, le sentiment national des Canadiens-français au profit des partis et des politiques.

Tous les Canadiens-français sont cordialement invités, sans exception. Mais comme il ne s'agit pas d'une manifestation officielle, chacun viendra en qualité de "canadien-français". Tous les vrais patriotes seront heureux de se réunir "en dehors de la politique" afin d'exprimer "librement leurs vifs sentiments de canadiens-français" à l'égard de notre grande culture française défendue si fièrement par Lavergne.

LE COMITE DES JEUNESSES PATRIOTES.

Saint-Rosaire

M. et Mme Ulric Vernest et leurs trois fils étaient en promenade chez M. Ludger Massé, dimanche.

M. le curé Denoncourt bénira, samedi prochain, le mariage de Mlle Germaine Desbarnais avec M. Amédée Fafard. Mlle Desbarnais est la fille de M. Amédée Desbarnais et M. Amédée Fafard est le fils de M. Vital Fafard, tous de St-Rosaire.

M. et Mme Eugène Verville sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Alma-Rita. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Verville, oncle et tante de l'enfant.

Mme Donat Desbarnais doit aller à St-Hyacinthe, cette semaine par affaires.

La mort est notre dernier devoir. Il faut le bien faire.

R. Bazin..

Notes Locales

M. et Mme Wilfrid Girouard sont revenus d'un voyage à Montréal.

M. l'abbé Arthur Bergeron, vicaire, est allé passer la journée de mardi dans sa famille, à St-Grégoire.

Mme J. E. Girouard est partie samedi pour une promenade à Manchester, N. H., et autres villes des Etats-Unis.

M. et Mme Alfred Paradis et Mlle Paradis sont revenus d'un voyage dans l'Abitibi.

Mlle Annette Gendreau est retournée à Providence, R. I., après avoir passé quelque temps dans sa famille.

Nous avons dit adieu à l'été mardi à minuit. Après nous avoir doté d'une saison des plus fraîches, au cours des trois derniers mois, l'été a fait officiellement ses adieux, à minuit, heure avancée. On croit généralement que le dernier jour de l'été et la nuit qui suit sont d'égale durée; mais ce phénomène atmosphérique ne survient que le 26 septembre, alors que nous voyons exactement douze heures de jour et douze heures de nuit. Le soleil atteindra son point le plus bas le 21 décembre prochain, à sept heures du soir; après quoi il reprendra son voyage de retour vers l'Equateur.

Le jour le plus chaud fut le 11 juillet alors que le mercure monta à 87.9 degrés. Nous avons eu 17 jours de pluie en juillet.

Mme Rosario Genest, de Montréal, passe quelque temps chez son père, M. J. E. Girouard, shérif.

Mme Pierre Maheu est revenue d'une promenade aux Etats-Unis.

Samedi de cette semaine, 26 septembre, à minuit, nous reviendrons à l'heure normale et nous devons reculer les horloges d'une heure.

M. et Mme Benjamin Pépin, de St-Hyacinthe, étaient en visite dimanche chez Mme L. O. Pépin.

M. Honoré Girouard, ingénieur civil, de Montréal, a passé le dimanche en visite chez son père, M. J. E. Girouard.

Mlle Yvette Gaudet est revenue d'une promenade à Windsor Mills, chez son oncle et tante, M. et Mme P. B. Lemire; elle était accompagnée de M. et Mme Renaud Lemire, de Mlle Rachel Lemire et Rita Coderre, de Windsor Mills et de M. Jean Girard, de Stoke Centre.

M. et Mme Arthur Habel, M. Raymond Habel, Mlle Yvette Martel, M. Alphonse Grimard, Mlle Yvonne Habel, Mlle Cécile, Clotilde, Marie-Paule et Thérèse Habel, M. Roger Habel, M. Donat Beaudet, de St-Jacques de Parisville, en visite chez MM. et Mmes Gérard Cantin, Charles A. Vidal, de Victoriaville, et Wilfrid Vidal, de cette ville.

M. Eugène Côté, de Montréal, passe quelque temps en visite chez sa sœur, Mlle Louise Côté.

MM. J. L. Roy, Arthur Roy et Maurice Roy, de Québec, étaient de passage en notre ville mardi.

DECES DE Mlle EST. BERGERON

Nous avons appris avec un profond regret la mort de Mlle Estelle Bergeron, fille de M. et Mme Edouard Bergeron, de St-Grégoire, comté de Nicolet.

Mlle Bergeron est décédée à la suite de quelques jours de maladie seulement.

Ses funérailles et sa sépulture auront lieu vendredi matin, à St-Grégoire, à neuf heures et demie, heure solaire.

Mlle Bergeron était la sœur de M. l'abbé Arthur Bergeron, vicaire, de cette paroisse.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à M. et Mme Bergeron et à M. l'abbé Arthur Bergeron l'expression de ses sincères condoléances dans le deuil qui vient de les frapper.

A VENDRE

Magasin à vendre ou à louer avec clientèle.

Adressez-vous à

Boite postale 173,

Arthabaska, P. Q.

17 sept. 3 m.



Mutations de propriété et actes divers enregistrés au bureau d'enregistrement du comté d'Arthabaska

durant le mois de mai 1936

Vente Faïda Houle à Fernand Houle, 121 St-Christophe.

Vente Arthur St-Cyr à Roger St-Cyr et al., 1 et 2, à dist. Warwick.

Vente Dame Lydia Bergeron à John Normand, P. 945 Warwick. Testament Gédéon Poudrier à Dame Dorilla Nault, 1/2 ind. 472 et al. Ste-Victoire et al.

Vente Louis Provencher à Omer Fréchette, P. S. O. 285 et al. Horton.

Vente La Corp. du Comté d'Arthabaska à Edouard Blanchet, 1/2 O. 170 Bulstrode.

Testament, Willie Lafontaine à Dame Léda Lafond, P. S. O. 128 et P. 129 St-Norbert.

Vente Dame Léda Lafond à Vidal Larivière, P. S. O. 128 et P. 129 St-Norbert.

Titre Le Shérif D. A. à Victor Provencher, 2a, 11e rang Blandford.

Constitution de Rente Isaie Lecomte à Nérée Lecomte et ux. 8, 181 et 182 St-Norbert.

Vente Charles Edouard Brunelle à Hervé Lemay, 451-91 Ste-Victoire.

Vente François Champagne et ux. à Omer Champagne, P. 193 Horton.

Vente Thomas Bellavance à Léon Bellavance, 115, 117, 119, p. s. c. de p. n. c. 121 Ste-Hélène.

Donation Dame Emma Leblanc à Florian Beaudet, 411, 412, 413, p. n. c. 392 et al. St-Norbert.

Vente Antoni Lafontaine à Pr René F. Bruneau, P. 22 St-Paul.

Vente Narcisse Fortier à Arthur Savoie, 1/2 N. E. 270 et P. S. O. 271 Ste-Victoire.

Vente L. P. Auger à Paul Em. Bergeron, P. 18 9et P. 190 Ste-Victoire.

Vente Alfred Gagné à Eugène Métivier, P. 393 et P. 394 Ste-Victoire.

Vente Eugène Métivier à Alfred Gagné, 451-46 Ste-Victoire.

Vente L. Charles St-Jean à Maurice Gagné, 97-125, 97-126, 97-127 et al. Ste-Victoire.

Vente Edouard Blanchet à Albert Beaulac, 1/2 O. 170 Bulstrode.

Vente Omer Champagne à Louis Provencher, P. 193 Horton.

Vente Alphonse Bellavance à Arthur Z. Lemire, 1103 Warwick.

Testament Dame Mathilda Dubois à Désiré Tardif, aucun immeuble.

Renonciation à Succ. Dame Léonie Carignan par Emile Ouellet et al., 73 Tingwick.

Vente Rosaire Laroche et al. à Wilfrid Roux, 393 et P. 392 St-Norbert.

Donation William Gleason à Daniel Gleason, 147, P. 145 et P. 144 Tingwick.

Vente Neil McNeil à Omer

Fournier, 196, 197 et P. 198 à dist. Tingwick.

Testament Benjamin Filteau à Virginie Ramsay, 1/2 ind. 1/2 E. 21, 9e rang, Stanfold.

Rétrocession Donat Milot à Philippe Cantin, P. 31 Princeville.

Vente Dame Olivine Camiré à Désiré Boissonneault, 260 Sainte-Hélène.

Vente Désiré Boissonneault à Nelson Boissonneault, 260 Ste-Hélène.

Vente Patrick Murphy et al. à Patrick Frawley, 121, 122 et al. Warwick.

Vente Louis Normand à Rosaire Durocher, 1/2 E. 175 Bulstrode.

Vente Léonidas Hélie à Rosario Barabé, 2/3 E. 12 Augmentation de Bulstrode.

Testament Dame Odile Dero à Honoré Deschambault, P. 258 Princeville.

Dation en paiement Désiré Rousseau à J. Albert Robichaud, 3b et al. 10e rang Stanfold.

Vente Alfred Comeau à Théodore Tessier, P. E. 106 Bulstrode.

Vente J. V. Vézina à Raoul Goulet, P. 209 et al. Ste-Victoire.

Vente Raoul Goulet à Dame Dian eBeaudet Palmer, P. 209 et al. Ste-Victoire.

Vente Tréfilé Fournier à Ovide Desharnais, 258 Warwick.

Donation Arthur Perreault à Maurice Perreault, 479 Warwick.

Vente Téphore Boulay à F. F. Grégoire, 91 Warwick.

Vente Dame Alvina Baril à Dame Ernestine Guévin, 470 et 473a Warwick.

Vente Joseph Lemay à Donat Perreault, 176, à dist. Warwick.

Vente Johnny Laines à Achille Desharnais, 2, P. 123 Tingwick.

Avis de Retrait Roland Laforest vs L. P. Rousseau, 47 et 1/2 N. O. 48 Horton.

Vente Benjamin Morin à Emile Belhumeur, 451-82 Ste-Victoire.

Vente J. Honoré Bellefeuille à Albert Boucher, 496-11 Ste-Victoire.

Vente Joseph Panneton à Dame Rose-Anna Poudrier, P. 495-6 Ste-Victoire.

Déclaration d'Hérédité Succ. Dame Marie Croteau à Jos. Rondeau, 662 et al. Warwick.

Vente Delle Rose de Lima Rondeau à Maurice Béliveau, 621 Warwick.

Vente Eugène Rheault à Urgèle Rheault, 895 et 896 Warwick.

Vente Siméon Hamel à Joseph Anetel, P. 131 Warwick.

Titre La Corp. du Comté d'Arthabaska à Ephraïm Boucher, P. 1117 et al. Warwick.

Vente Dame Marie Lse Brûlé à Rosaire Bélanger, 3 arp. E. 9 et al. Maddington.

Vente Richard Moreau à Lucien Beauchesne, P. 141 Warwick.

Testament, F. X. Robitaille à Dame Zoé Desrochers, 1/2 ind. 72 Warwick.

Partage Edouard Germain et Arthur Germain, 15 Tingwick.

Vente Dame Lucinda Dufresne et al. à Donat Poirier, 421 et al. Bulstrode.

Donation Amédée Croteau à Armand Croteau, 120 et al. Bulstrode.

Dation en Paiement Dame Séverine Jutras à L. A. Richard, Princeville.

Vente Philippe Lachance à J. A. Richard, P. 28 Princeville.

Vente Succ. Dame Marie Côté à

Joseph Guillemette, 7 Princeville.

Rétrocession Elphège Raymond à Philippe Lachance, 17a, 9e rang Stanfold.

Vente Gédéon Caron à Ovide Courtois, 392 Tingwick.

Vente Ludger Courtois à Pierre Morin, P. 1106 Tingwick.

Donation Etienne Bernier à Stevens Bernier, 751 et P. 750 Warwick.

Vente Johnny Laines à Josaphat Tardif, P. 949 et P. 950 Warwick.

Donation Alfred Desrochers à Urie Desrochers, P. 425 Warwick.

Vente Alfred Comtois à Joseph Comtois, 60, 61 et 52 Arthabaskaville.

Vente Athanase Landry à Adolphe Gagnon, P. 595 Bulstrode.

Donation Dame Fébrionne Lambert à l'abbé Lucien Roberge, 31 N. O. 1 Arthabaskaville.

Testament Victor Girouard à Ovide Fournier, 17b, 9e rang et al. Stanfold.

Vente J. Alexandre Sévigny à Omer Fréchette, P. 218 Princeville.

Vente, Rosaire Bergeron à Roland Houle, 453-11 et 453-15 Ste-Victoire.

Vente Dame Léa Marceau à Edouard Courtois, 771 Bulstrode.

Vente J. Alma Blanchard à Robert Blanchard, 1/2 O. 287 Bulstrode.

Cession Succ. J. Ed. Lachance à Joseph Beaudoin, 80 Bulstrode.

Vente Dame Alma Couture à Oscar Paradis, 417 Tingwick.

Vente Dame Marie Roux à Auguste Lemay, 451-112 Ste-Victoire.

Vente Dame Amanda Côté à Roland Bellefeuille, 496-27 Ste-Victoire.

Vente Delle Rose-Alma Provencher à Delle Rose Rondeau, P. 200 Warwick.

Vente Dame Clara André Laffrère à A. C. Letarte, P. 141 et P. 143 Warwick.

Vente Willie Girard à Raymond Girard, 107 Warwick.

Vente Honoré Luneau à Omer Ouellet, 297 Ste-Hélène.

Vente Napoléon Brochu et al. à Wilfrid Ramsay, U. 173 Arthabaskaville.

Vente J. E. Hudon à L. P. Rousseau et al., P. 191 Horton.

Vente Georges Blanchette à Alfred Martin, P. 612-20 et al. Arthabaskaville.

Vente Dame Odèle Pinard à Albert Baril, P. 876 Warwick.

Cession Thomas Beaudet à Ls Marcoux, 2 Pties, 41 Princeville.

Vente Pierre Robida à Louis Beauchesne, P. 217 Arthabaskaville.

Vente Uldéric Fortier à Antoine Landry, P. 217 Arthabaskaville.

Testament Dame Bella Thérien à Evariste Poirier, 1/2 ind. 451-33 Ste-Victoire.

Donation Alphonse Talbot à Dame Amanda Talbot, P. 29 Princeville.

Rétrocession Rodolphe Desfos-

sés à J. E. Girouard, P. S. E. 926 et al. Warwick.

Vente André Champagne à Joseph Champagne, 1/2 ind. P. 13, 11e rang Simpson.

Décl. de décès Succ. Marie Benoit à Alfred Aucoin et al. 1/2 ind. P. N. O. 78 et al. Horton.

Transport de Droits Succ. Dame Flora Aucoin et al. à Philias Aucoin, 1/2 ind. P. N. O. 78 et al. Horton.

Transport de Droits Succ. Alfred Aucoin et al. à Philias Aucoin, 1/2 ind. P. N. O. 78 et al. Horton.

Vente Jos. M. Champagne à Norbert Fortier, P. 13, 11e rang Simpson.

Vente Noé Lemire à Walter Lemire, 1/2 N. E. 7a, 12e rang Simpson.

Vente, Dame Mélanie Côté à Pierre et Célestin Deshaies, 1107 à dist. Tingwick.

Vente Dame Hermine Thibault Alphonse Leblanc, 871 et P. 875 Warwick.

Vente J. D. Gagné à Dame Clara Laroche, 368-3 Ste-Victoire.

Vente Arthur Bédard à Henri Gagné, 369-5 Ste-Victoire.

Vente Joseph Comtois à Joseph Vézina, 60, 61 et P. 52 Arthabaskaville.

LE CANADA ET LE CONGRES MONDIAL D'INDUSTRIE LAITIÈRE

Le Canada sera représenté officiellement au onzième congrès mondial d'industrie laitière, qui doit avoir lieu à Berlin, en Allemagne, du 22 au 28 août 1937. Ce congrès, qui a lieu tous les trois ans, est la réunion la plus importante des représentants de l'industrie laitière du monde entier.

Les sujets suivants sont inscrits au programme du congrès: Préparation traitement et amélioration de la qualité du lait; vente du lait et des produits laitiers; Placement du lait et de ses produits; Gestion des affaires; Instruction laitière; Machines laitières; Bâtiments laitiers; Problèmes techniques de fabrication; Instruments laitiers; et Moyens de transport.

Il se tiendra également au Congrès une exposition internationale des produits laitiers, à laquelle les derniers développements dans l'industrie laitière à travers le monde seront présentés, ainsi que les méthodes de réclame et de publicité ayant pour but d'augmenter la consommation du lait et des produits laitiers.

Une tournée des différentes parties de l'Allemagne par les délégués doit avoir lieu à la fin du congrès. Les délégués auront à cette occasion l'avantage de voir les vastes établissements laitiers industriels, les instituts de recherches laitières et les fermes laitières, qui sont très modernes et très avancées en Allemagne.

Les maquignons d'Ecosse parlent en termes très élogieux du contingent des 81 chevaux canadiens expédiés de Montréal en juillet. Ces chevaux ont été vendus à Perth, les prix les plus élevés étaient de \$140, \$135, \$110 et \$100, principalement pour les Clydesdales. Le prix moyen des 81 chevaux était d'environ \$315.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

—Asseyez-vous à table, papa, vous saurez tout en me narrant la part de mon oncle dans l'heureux événement. J'ai tant hâte de savoir ce qui s'est passé!

Elle pendant que M. Madore s'attablait, Gratia, à l'encontre de certaines demoiselles, ne croyait pas se déshonorer en aidant la domestique à cuisiner les plats du repas et à les apporter ensuite au réfectoire.

Quand le menu fut approuvé, la jeune fille occupa sa place habituelle à côté du fauteuil de la maman absente et, tout en mangeant, M. Madore devisait sur l'ingénieur qui lavait définitivement aiguillé sur la bonne voie.

—Lors de la visite de l'abbé, dit-il, nous avons eu, M. Langlais et moi, deux conférences avec ton oncle. A la première assistait le docteur Beckett, ton ami (Gratia fit la moue). Sachant que ce monsieur était le trésorier de la Ligue de l'Enseignement neutre, que nous aussi nous en étions membres, le frère de la mère poussa la conversation sur le terrain de l'éducation. Pendant une heure,

pas été étranger au changement que tu constates à ma mentalité.

—Je sacrifierais volontiers mon traitement pour acheter sa guérison, comme le père de Kenneth a hypothéqué ses biens pour essayer de racheter Kenneth.

—Ma sœur finira par recouvrer la santé, encouragea Gratia. J'ai une recette infallible.

M. Madore sourit tristement.

—La puissance d'intercession de la petite Thérèse ne peut réparer l'irréparable. Enfin, si je dois être châtié pour le passé, j'accepte ce que j'ai mérité.

—Mon oncle a déjà obtenu de la chère sainte une pluie de roses, ou, si vous aimez mieux: des grâces multiples pour sa paroisse.

—Tiens, à propos de l'abbé Desportes, je te confierai qu'il n'a

pas été étranger au changement que tu constates à ma mentalité.

—Asseyez-vous à table, papa, vous saurez tout en me narrant la part de mon oncle dans l'heureux événement. J'ai tant hâte de savoir ce qui s'est passé!

Elle pendant que M. Madore s'attablait, Gratia, à l'encontre de certaines demoiselles, ne croyait pas se déshonorer en aidant la domestique à cuisiner les plats du repas et à les apporter ensuite au réfectoire.

Quand le menu fut approuvé, la jeune fille occupa sa place habituelle à côté du fauteuil de la maman absente et, tout en mangeant, M. Madore devisait sur l'ingénieur qui lavait définitivement aiguillé sur la bonne voie.

—Lors de la visite de l'abbé, dit-il, nous avons eu, M. Langlais et moi, deux conférences avec ton oncle. A la première assistait le docteur Beckett, ton ami (Gratia fit la moue). Sachant que ce monsieur était le trésorier de la Ligue de l'Enseignement neutre, que nous aussi nous en étions membres, le frère de la mère poussa la conversation sur le terrain de l'éducation. Pendant une heure,

pas été étranger au changement que tu constates à ma mentalité.

—Asseyez-vous à table, papa, vous saurez tout en me narrant la part de mon oncle dans l'heureux événement. J'ai tant hâte de savoir ce qui s'est passé!

Elle pendant que M. Madore s'attablait, Gratia, à l'encontre de certaines demoiselles, ne croyait pas se déshonorer en aidant la domestique à cuisiner les plats du repas et à les apporter ensuite au réfectoire.

Quand le menu fut approuvé, la jeune fille occupa sa place habituelle à côté du fauteuil de la maman absente et, tout en mangeant, M. Madore devisait sur l'ingénieur qui lavait définitivement aiguillé sur la bonne voie.

—Lors de la visite de l'abbé, dit-il, nous avons eu, M. Langlais et moi, deux conférences avec ton oncle. A la première assistait le docteur Beckett, ton ami (Gratia fit la moue). Sachant que ce monsieur était le trésorier de la Ligue de l'Enseignement neutre, que nous aussi nous en étions membres, le frère de la mère poussa la conversation sur le terrain de l'éducation. Pendant une heure,

pas été étranger au changement que tu constates à ma mentalité.

—Asseyez-vous à table, papa, vous saurez tout en me narrant la part de mon oncle dans l'heureux événement. J'ai tant hâte de savoir ce qui s'est passé!

Elle pendant que M. Madore s'attablait, Gratia, à l'encontre de certaines demoiselles, ne croyait pas se déshonorer en aidant la domestique à cuisiner les plats du repas et à les apporter ensuite au réfectoire.

Quand le menu fut approuvé, la jeune fille occupa sa place habituelle à côté du fauteuil de la maman absente et, tout en mangeant, M. Madore devisait sur l'ingénieur qui lavait définitivement aiguillé sur la bonne voie.



Québec, 13 septembre 1936.

LES ROUTES VONT FERMER

Cher M. le Directeur,

Voulez-vous, s'il vous plaît, faire le meilleur sort possible au présent appel?

Il nous reste pratiquement un mois de beaux chemins d'été. S'il est de nos lecteurs qui ont commencé d'envisager ou même de caresser le projet de venir à la Crèche choisir eux-mêmes le tendre objet d'une immense charité, s'il se trouve parmi vos abonnés ou vos lecteurs d'occasion des couples de futurs parents adoptifs pour nos trop nombreux petits délaissés, qu'ils accourent tandis que c'est la plus facile.

Et à supposer qu'ils n'aient le moyen ni de posséder ni de louer une voiture, nous engageons, par les présentes, les gens en moyen et charitables à faciliter ce voyage au pays des "sauvages", pourvoyeurs d'enfants. Cela s'est vu tant de fois que cela mérite d'être prôné. En voila, en effet, de la bonne action catholique, de la bonne coopération sociale!

Bienvenue, donc, à tout couple charitable muni d'une recommandation de son propre curé; bienvenue aux bienfaiteurs de ces gens qui participent, en le facilitant, à l'acte héroïque d'une adoption!

Venez! venez vous apitoyer! venez choisir! Venez vous remplir le cœur d'une affection nouvelle. Venez faire la charité?

Huit cents délaissés tendent les bras vers l'horizon, vers chez vous, vers d'invisibles mamans, vers des papas qui tardent à se montrer.

Ah! La belle procession sur nos routes que la théorie des couples vidant la Crèche de ses orphelins, prenant ainsi sur leurs épaules une part du lourd fardeau, un membre de la trop nombreuse famille!

Encore un mois et les communications deviendront précaires et sûrement plus coûteuses.

Ne tardons plus. Décidons. Exécutions. On nous demande à 680, Chemin Ste-Foy, Québec.

Enfin, M. le Directeur, veuillez agréer l'expression bien des fois répétée de notre gratitude pour votre bienveillance à transmettre nos messages.

V. GERMAIN, Ptre.

Aumônes Des visiteurs, \$24,25; par courrier, \$17,00.

Adoptions: 15 en ce mois; 207 depuis janvier.

LA MONNAIE BILINGUE

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

Calgary, Alberta.—Dans une entrevue accordée ici, M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé que la nouvelle monnaie bilingue du Canada, prévue par une récente législation fédérale, ne fera probablement pas son apparition avant l'automne prochain. Il a expliqué qu'il avait fallu un temps considérable pour dessiner et graver ces nouvelles émissions de billets.

A La Votre!



Brassée Depuis 1790

Autos a Vendre

Ford 1928 Roadster
Whippet Six 1930 Sedan
Graham-Paige huit 1932 Sedan

A vendre à très bas prix

Conditions si désiré

License 1936 sur chaque auto

Agents demandés
pour vente de Pointes, Talons cotés,
Oreilles de Charues, etc.

La Fonderie "Universel"
Enregistrée

VICTORIAVILLE, P. Q.

ENGRAISSEMENT DES
VOLAILLES EN EPINETTE

Les cultivateurs perdent tous les ans beaucoup d'argent parce qu'ils envoient sur le marché des volailles trop maigres. Un nombre beaucoup trop considérable de volailles offertes sur les marchés domestiques et d'exportation ne peuvent être classées dans les catégories "Nourries au lait A" et "Nourries au lait B", et perdent ainsi la prime de 3 cents par livre que ces oiseaux obtiennent par comparaison aux catégories inférieures.

Il y a un moyen infallible d'améliorer la catégorie: c'est de nourrir les volailles dans une cage (épinette d'engraissement), sur une ration de grain de ferme finement moulu, de pommes de terre et de lait sur.

Il y a sans doute différents mélanges que l'on peut employer pour l'engraissement et qui donnent de bons résultats, mais ce qui importe avant tout c'est d'utiliser les grains qui sont produits sur la ferme. Les volailles devraient être mises dans des épinettes deux ou trois semaines avant le jour où elles doivent être vendues. Les épinettes, qui devraient être désinfectées au préalable, sont mises dans des quartiers raisonnablement chauds, sans courant d'air; la distribution des repas se fait matin et soir. On recommande de donner la ration suivante: parties égales d'avoine et de blé, avec orge ou sarrasin; ajoutez des pommes de terre à raison d'un tiers du poids total du mélange de grain; mélangez avec du lait sur pour que le mélange coule facilement.

Le commencement de la période d'engraissement est très important. Si les volailles ont déjà de la nourriture dans leurs jabots lorsqu'elles sont mises dans les épinettes, on les laissera passer un repas et on les nourrira légèrement pendant deux jours environ. Au moment de leur introduction dans l'épinette d'engraissement on leur donnera un purgatif sous forme de sels d'Epsom, dans leur premier repas, à raison d'une livre de sels d'Epsom pour cent oiseaux. On fait dissoudre ces sels dans de l'eau et on mélange cette solution au premier repas.

Il faut se garder de donner aux volailles tout ce qu'elles peuvent manger le premier jour, car elles perdraient leur appétit et maigriraient au lieu d'engraisser. Il vaut beaucoup mieux laisser les oiseaux sans nourriture pendant les premiers vingt-quatre heures après qu'ils sont dans l'épinette que de donner trop de nourriture. Tenez-les même sur leur appétit pendant les premiers jours, jamais repus, jusqu'à ce qu'ils se soient habitués à leurs nouveaux quartiers. Après cela, vous pourrez leur donner toute la nourriture qu'ils peuvent manger sans en laisser, deux ou trois fois par jour. Ayez soin, après chaque repas, de nettoyer les auges, et donnez une provision de gravier deux ou trois fois par semaine.

Pour plus amples détails sur l'engraissement en épinette, s'adresser au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et demander le feuillet No. 125, intitulé "La préparation des volailles pour la vente", ou adressez-vous aux différents Ministères provinciaux de l'Agriculture.

GUIDES DE FRANCES AU
CANADA

Montréal.—Mademoiselle M. M. Roy, de Paris, qui a visité l'Est du Canada en compagnie de Mlles Marcelle Robardet, Armide Rouvillon, Amy Delmond, Ginette Lorenzi, Jacqueline Lefebvre, Marguerite Lajoie et Marguerite Faure, toutes guides de France affiliées à la grande association internationale scout, est retournée en France.

Après une randonnée aux États-Unis les jeunes Guides sont entrées au Canada par Niagara où elles ont campé en face de la cascade. Elles ont ensuite emprunté le Canadian National pour se rendre à Toronto, Ottawa et Montréal. De cette dernière ville elles se sont rendues à Trois-Rivières et à Québec et de là à New York pour la traversée de retour.



MISE EN GARDE

De la Ligue de l'Achat Chez Nous

On a rapporté à plusieurs reprises, au secrétariat de la Ligue de l'Achat Chez Nous, que des individus parcourent la province et tentent, sous le couvert du mouvement de l'achat chez nous, de se faire donner des souscriptions sous un prétexte ou sous un autre. Certains vendent aux marchands des affiches destinées à être placées dans les vitrines d'étalage, d'autres promettent de distribuer des circulaires, d'autres vendent de l'annonce sous toutes sortes de formes, etc. Dans presque tous ces cas, quand on ne le dit pas spécifiquement, on laisse au moins entendre que les fonds reçus sont destinés à La Ligue de l'Achat Chez Nous.

Le Secrétariat général de la Ligue tient à aviser tous les marchands canadiens-français et tous les citoyens, que la Ligue n'a rien à voir dans ces entreprises purement commerciales, et qu'elle n'a jamais autorisé personne à parcourir la province pour recueillir des fonds.

La Ligue se maintient non pas en vendant des annonces, des circulaires ou des affiches, mais bien par des souscriptions volontaires qui sont envoyées directement à nos bureaux, par des personnes, marchands et autres, qui veulent contribuer au mouvement et, par leurs dons, lui permettre de s'étendre encore plus.

On sait que la Ligue maintient, au secrétariat général, 14 est, rue Notre-Dame, Montréal, un office de renseignements où chacun peut savoir gratuitement si un établissement est ou non canadien-français, ou encore quels sont les établissements canadiens-français où il est possible de se procurer des produits désirés.

SUR LE MARCHÉ
MONDIAL DU BLÉ

Dans la Plaine, la récolte est presque toute moissonnée et semble en général de bonne qualité. Il s'agit maintenant pour les fermiers de vendre leur blé. Cette année, il semble bien qu'ils devront le faire sans l'aide du gouvernement fédéral. En effet, l'Office du blé vient tout récemment de fixer son prix d'achat pour la campagne de 1936-37 au même niveau que pour celle de 1935-1936, mais sous la réserve suivante: il est décrété un prix de 87 1/2 c. pour le blé Northern No. 1 (Fort William) valable seulement si les cours en fermeture sur le marché libre tombent au-dessous de 90 c. le boisseau. De sorte qu'aussi longtemps que les prix se maintiendront à 90c. ou au-dessus le fermier aura à disposition lui-même de sa récolte, de la manière la plus opportune et la plus profitable qu'il connaisse, tout comme doivent le faire les autres producteurs de matières premières. Or, comme les cours, par suite d'un meilleur équilibre entre l'offre et la demande, paraissent devoir se maintenir au-dessus de la cote limite, l'Office a bien des chances de ne pas avoir à intervenir sur le marché à titre d'acheteur.

Bien que les fermiers et leurs représentants aient vigoureusement réclamé l'établissement d'un prix minimum à un niveau plus élevé, on a généralement vu d'un très bon œil, dans des milieux très désintéressés, la décision des autorités fédérales. La position du Canada sur le marché mondial du blé a rarement été meilleure qu'elle ne l'est présentement, et l'on peut s'attendre à ce que la récolte soit absorbée beaucoup plus rapidement si le marché est laissé à lui-même.

DES COLONS POUR L'ABITIBI

Montréal.—M. J. Bte Lancelôt, du service de la colonisation du Canadien National, annonce le départ de 10 familles de colons de Mont Laurier à destination de La Sarre, Abitibi. Ces familles qui comptent 40 personnes s'établiront dans les cantons Rousseau et Clairmont.

M. Lancelôt annonce aussi le départ de 20 chefs de famille de la région de Chicoutimi à destination de LaSarre, dans le canton Rousseau. Jeudi, 10 familles de colons de Québec et St-Jean, P. Q. se rendront à Amos, Barre, LaSarre et Dupuis pour s'établir sur des terres.

M. l'abbé Adélard Roy, missionnaire colonisateur de la Société diocésaine de Mont Laurier qui accompagnera les colons de Mont Laurier rapporte qu'il a plusieurs centaines d'applications de colons qui désirent aller s'établir dans l'Abitibi. Ces applications sont le résultat de bons rapports des parents et amis établis l'an dernier dans l'Abitibi. M. l'abbé Roy compte que ce mouvement se continuera et que plusieurs familles pourront aller s'établir dans l'Abitibi.

LES BUCHERONS

L'hon. Oscar Drouin, ministre des Terres et Forêts, a reçu, hier, M. L.-P. Côté, président de la section des bucherons de l'U. C. C., qui vient de tenir son congrès annuel à Royon. Avec M. Côté et M. Avila Bédard qui l'a représenté au congrès, M. Drouin a discuté le problème forestier sous tous ses angles.

M. Côté a présenté à M. Drouin les résolutions adoptées au congrès, pour qu'elles soient soumises au conseil des ministres. Le représentant des bucherons a reçu l'assurance que le gouvernement s'intéresse vivement au sort de ses camarades et fera son possible pour les aider.

Par ailleurs, M. Drouin a assisté à l'entrevue de M. Duplessis avec des représentants de l'industrie du papier, entrevue dont nous parlons ailleurs.

L'HEURE DOMINICALE DE
QUEBEC REPRENDRA LE 27

L'Heure Dominicale de Québec sera reprise le dimanche, vingt-sept septembre prochain. Elle sera, comme d'habitude, irradiée de cinq heures à six heures de l'après-midi.

Une puissante chorale, sous la direction de M. l'abbé Jules Rancourt, exécutera chaque semaine, un programme musical de choix.

Les causeries seront faites par des orateurs réputés.

De plus amples détails seront donnés sous peu.

PAPIERS
à Cigarettes
VOGUE
D'UN BLANC PUR
GROS LIVRET
AUTOMATIQUE
DOUBLE 5¢

EXCURSIONS
à l'OUEST CANADIEN

Départ Quotidien - 19 SEPT. au 3 OCT. incl.

Délai de validité: 45 jours

Prix aller et retour de VICTORIAVILLE

à—

WINNIPEG.....\$ 29.35

SASKATOON.....\$ 38.80

EDMONTON.....\$ 45.40

VANCOUVER.....\$ 59.35

Réductions proportionnelles pour plusieurs autres endroits de l'Ouest canadien.

Ces prix sont valables en voitures ordinaires seulement. On peut aussi se procurer une place:

(a) en wagon-lits touristes en payant 15c de sur par mille (un supplément approximatif de 25%) plus le prix régulier de la couchette.

(b) en wagon-lits de première classe à 1/2 sur par mille, plus le prix régulier de la couchette.

Pour renseignements, billets et location de couchette s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONALON PRÉPARERA LES AMEN-
DEMENTS A NOTRE LOI
DEE ELECTIONS

Québec.—M. Louis Philippe Geoffrion, greffier de la couronne en chancellerie, et le notaire Emile Delage, de St-Roch, fils de l'hon. Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique, ont été désignés par l'hon. Maurice Duplessis et ses collègues, pour préparer les amendements à la loi électorale.

Ces amendements seront présentés à la chambre des la prochaine session, a dit le premier ministre, ajoutant que son gouvernement voulait une loi électorale honnête et propre à donner justice à tous les citoyens.

Il y aura de plus refonte complète de la loi des terres et forêts qui est jugée absolument désuète.

LE FRERE ANDRE CHEZ
LE PREMIER MINISTRE

L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la Province, a reçu ce matin, à son bureau, la visite du R. F. André, le thaumaturge de l'Oratoire St-Joseph. Détail à noter le Frère André était portier au collège de la Côte des Neiges quand M. Duplessis y était élève. Le frère André lui coupait même les cheveux.

CHEZ LES LIBERAUX

C'est l'honorable T.-D. Bouchard, ancien ministre des Affaires municipales, de l'industrie et du Commerce, qui sera le chef parlementaire de la prochaine session. Au début de la semaine prochaine, on commencera à aménager pour M. Bouchard les bureaux qui servaient autrefois à M. Duplessis.

Ce n'est qu'après la session qu'aura lieu le congrès libéral appelé à choisir un chef permanent du parti et à élaborer le programme de l'Opposition nouvelle.

PRENEZ DES
RENARDS

J'ai pris 16 renards en 3 jours. Vous pouvez faire la même chose. Ecrivez pour détails gratuits.

WELLS HADLEY,
Stanstead, Qué.

27 août 8 f.

CHANSONS
FRANCAISES

avec musique

PRIX 10 SOUS

Plus deux sous pour malle
En vente à

La Librairie de L'UNION,
Arthabaska

Voici les titres:

Apprenez-moi des mots d'amour
"Adieu... Hawaii"
"Bonne grand'maman"
"Cœur de Maman"
"C'était un musicien"
"Dolorosa"
"Dans la fumée"
"Être adorée de toi"
"Fumée d'amour"
"J'aime les grands yeux"
"La chanson de l'orpheline"
"Lentement dans la nuit"
"Le tango de Lola"
"L'étoile d'amour"
"Le rêve passe"
"Le Bonheur n'est plus un rêve"
"Le Tango du rêve"
"Le beau Danube bleu"
"La marchande de Marjolaine"
"Ma Normandie"
"Notre amour a passé comme un rêve"
"Ninon je vous aime"
"On s'aime bien nous deux"
"Pour une nuit d'amour"
"Quand on s'aime bien tous les deux"
"Si petite"
"Tu sais"
"T'aimer, le chérir, l'adorer!"
"Tango Mystérieux"
"T'aimer"
"Un amour comme le nôtre"
"Avec les pompiers"

Chansons à 15 sous

"Après toi je n'aurai plus d'amour"
"Ave Maria" de Fr Schubert
"Beaucoup"
"Cibibibibi"
"C'est à capri"
"C'est un petit nid"
"Couches dans le foin"
"C'était écrit"
"C'est ton amour"
"Derrière les volets"
"D'amour en amour"
"En avant la musique!"
"Écoute la chanson du soir"
"Fascination"
"Flots du Danube"
"Femme ter jolis yeux"
"Femmes que vous êtes jolies"
"Il pleut sur la route"
"Il pleut sur la cabane"
"Je voudrais un joli bateau"
"J'écoute la guitare"
"Je t'ai donné mon cœur"
"Jeunes mariés"
"Je te regarde dormir"
"J'ai tant d'amour"
"Je t'ai attendue"
"J'ai le sourire de Grand Mère"
"J'ai tout quitté"
"La Madelon de la Victoire"
"L'épervier"
"Le père la Victoire"
"L'oiseau et la fontaine"
"La petite Église"
"La barque d'Yves"
"La ferme du Père Mathurin"
"Le chaland qui passe"
"Le soir quand on est deux"
"La voix de maman"
"La chanson de l'escadrille"
"La Petite Maisonnette"
"L'amour s'en vient, l'amour s'en va"
"L'amour qui passe"
"L'amour en fleurs"
"Le moulin qui jase"
"Le Rosaire"
"L'âme des violons"
"La veuve Joyeuse"
"Légende du petit navire"
"Maman"
"Mon cœur t'appelle"

"Mais, quand on s'aime"

"Ma Lola"

"Monsieur sans-gêne"

"Ma grand-mère était Garde-Barrière"

"Ninon je vous aime"

"Nuits blanches"

"Notre Louison"

"Ninon quand tu me souris"

"Ne t'en vas pas"

"On est si bien dans tes bras"

"On n'aime qu'une fois"

"O Solo Mio"

"Pardonne"

"Parle moi"

"Quand on s'est aimé"

"Quand je m'endors"

"Quand l'amour meurt"

"Rouille"

"Rejoins beau Trizigane"

"Roses de Picardie"

"Si tu le voulais"

"Sérénade"

"Tout près de la rivière"

"Te chérir une nuit"

"Un baiser de femme sous un ciel de feu"

"Un violon dans la nuit"

"Un petit coin dans ton cœur"

"Une nuit d'amour"

"Un rêve"

"Voulez-vous faire de mon amour"

"Valse Brune"

"Valse tendre, valse bléde"

"Y'a des loupes"

LES CHEMINS DE FER ET
LE CANADA

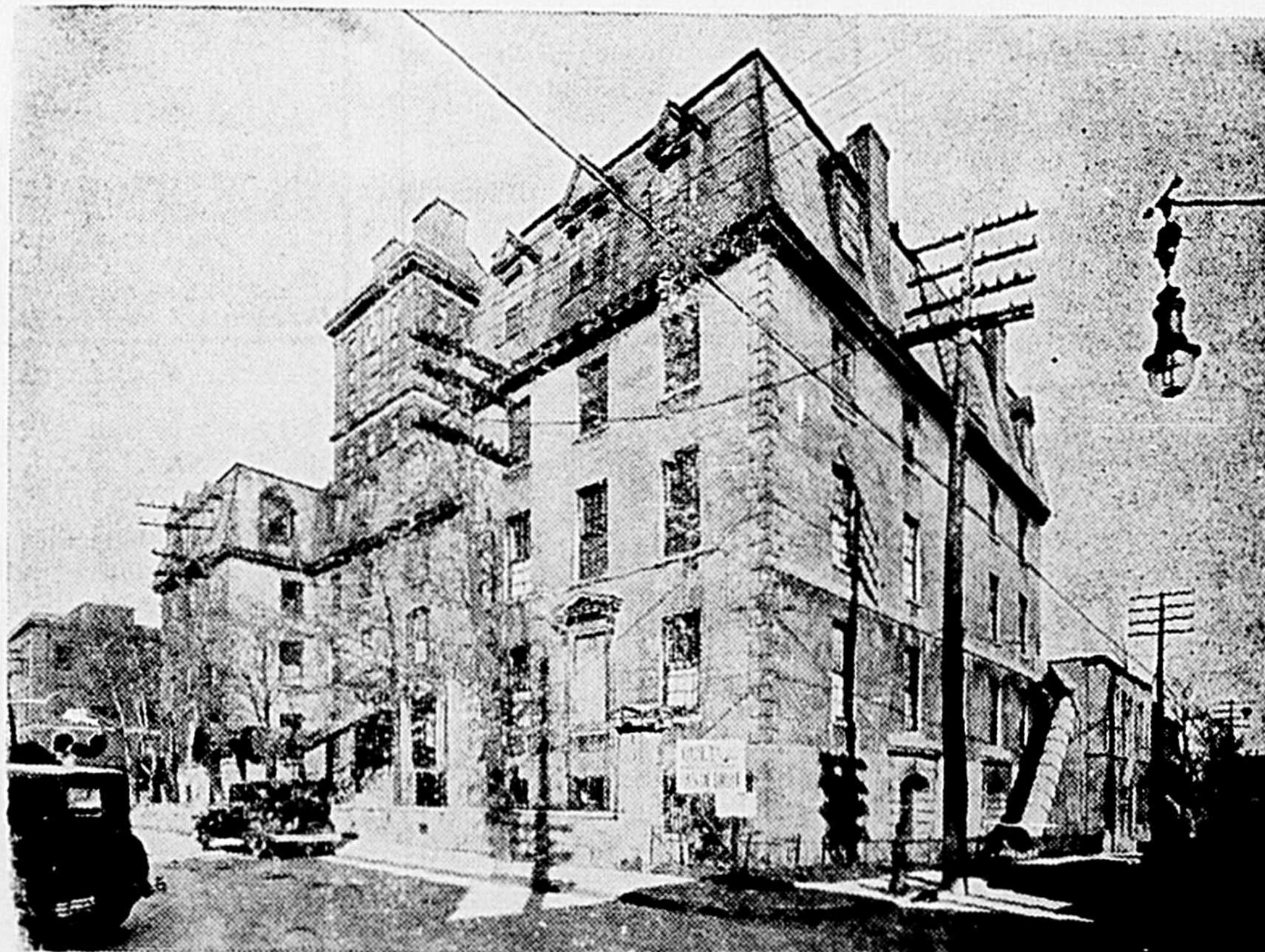
"Les chemins de fer canadiens ont été et sont encore l'épine dorsale du pays et tout ce qu'ils demandent c'est qu'on les traite avec justice", a déclaré M. R. C. Vaughan, vice-président, directeur du service des achats du Canadien National, qui était l'un des orateurs au banquet du transport offert à l'exposition Canadienne du Canadien National.

"Le Canada a toutes les raisons d'être fier de ses chemins de fer, continua M. Vaughan, car les statistiques démontrent qu'ils donnent un excellent service à un prix très bas comparé à ceux d'autres chemins de fer.

Plus loin M. Vaughan dit que le peuple canadien ne peut se passer de ses chemins de fer. L'histoire a démontré que la prospérité du pays était étroitement liée à celle de ses chemins de fer.

M. Vaughan dit aussi que les chemins de fer canadiens avaient les plus faibles revenus par tonne-mille et les plus faibles frais d'exploitation aussi par tonne-mille bien que notre climat soit très dur et entraîne de fortes dépenses pour les chemins de fer.

Une expédition de quatre chevaux canadiens est partie le 20 août de Montréal pour les Barbades, Antilles britanniques; ces chevaux sont destinés à la remonte de la police.

L'Hôpital Général de Montréal eut de
très modestes débuts

L'Hôpital Général de Montréal, dont la pierre angulaire fut posée en 1821, eut des débuts très modestes; il fut le développement d'une petite institution comptant seulement quatre lits et appelée "The House of Recovery", qui avait été fondée en 1818 dans une maison du Carré Chaboult. Cet hôpital embryonnaire rendit tout de suite de si grands services, surtout lorsqu'il s'agissait de soins à donner aux immigrants qui affluaient alors à Montréal et qui s'y trouvaient dans le dénuement durant l'hiver, qu'un comité d'hommes d'affaires s'y intéressa immédiatement. C'est alors qu'on lui donna le nom de "Montreal General Hospital", qu'il porte encore de nos jours. Dès 1820, le besoin d'un local plus spacieux se fit sentir et, sous la direction de l'honorable John Richardson, un mouvement fut bientôt lancé pour l'achat d'un terrain, rue Dorchester, à l'endroit même où se dresse le vaste et moderne hôpital actuel. Les bienfaiteurs de l'entre-

prise comprenaient presque tous les citoyens en vue de l'époque, et particulièrement l'honorable John Molson l'aîné, John Molson le jeune, Thomas Molson et William Molson. Détail intéressant à signaler, le nouvel édifice que l'on construisait fut l'un des premiers au Canada à être chauffé au moyen de conduits à air chaud alimentés par une fournaise installée au sous-sol.

La retraite de William Molson comme président de l'institution, en 1874, et sa mort, survenue en 1875, furent suivies de plusieurs dons généreux de la part de membres de la famille Molson. Près d'un demi-siècle s'écoula ensuite avant qu'un Molson occupât le poste de président de l'Hôpital Général; c'est en 1922 que le colonel Herbert Molson, membre de la quatrième génération des Molson au Canada, fut élu à cette haute fonction, qu'il remplit d'ailleurs encore aujourd'hui.

ASSURANCESFeu—Maladie—Accidents
Automobiles—Vol—VitrésReprésentant les
Meilleures Compagnies**AUGUSTE
BOURBEAU**B. A., B. C. L.,
186 Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, P. Q.
Téléphone 357**Nouvelles de Victoriaville**

(De notre correspondant)

—Mlle Thérèse Roux, fille de M. Alfred Roux, rue St-Augustin, est allée suivre son cours à l'Ecole Normale, à Sherbrooke.

—Mlle Yvonne Rioux, de Fraserville, passe quelque temps chez sa sœur, Mme Aimé Côté.

—M. Albert Brunelle et Mme Brunelle, M. et Mme Albani Brunelle sont allés à Manchester, N. H., dernièrement.

—Nous apprenons avec plaisir que M. J. N. Brunelle, qui a subi une opération délicate à l'hôpital de Québec, se remet bien, et nous lui souhaitons complet et rapide retour à la santé.

—L'automne est commencé le 21 septembre courant, par un beau temps. Depuis quelques semaines nous ne pouvons dire autrement que la température a été élémentaire. Il serait à souhaiter que nous ayons du temps favorable pour les labours et aussi pour le commerce et l'industrie.

—Depuis quelque temps il y a des accidents d'automobiles. La semaine dernière, en face de la demeure de M. Roméo Patry, vers quatre heures du matin, une automobile venant de Ham Nord et se dirigeant vers les Trois-Rivières, donna contre le poteau, et la voiture et les personnes subirent le contre-coup violemment. A cet endroit la courbe est dangereuse et il faut beaucoup de prudence.

—Milles Emilienne et Cécile Huot, de Toronto, Germaine Huot, de Chicago, étaient chez leur père, M. Médéric Huot, il y a quelque temps.

—Mme Dorval, de Princeville, était de passage, ces jours derniers.

—Voyez à faire ramoner vos cheminées. L'hiver approche et les poêles vont commencer à chauffer. On sait qu'il en coûte cher à la ville pour les sorties de la brigade de feu. C'est aussi le moyen d'éviter les dangers de feu chez vous.

—A VENDRE : De beaux lots de terrain, rue Perrault, voisin de M. Albert Garneau. Ils se font rares et c'est une des plus belles rues de la ville. Auguste Bourbeau.

—Notre bon ami, M. Falardeau, agent de notre gare, nous apprenait, ces jours derniers, que les travaux de l'élargissement de la rue du Moulin, à partir de la rue Octave jusqu'à l'Écluse, commenceront prochainement; que la chose est définitive, et que en plus, des officiers de notre Réseau National ont examiné le terrain du côté ouest de notre chemin de fer, à partir de la traverse centrale jusqu'au pont en fer, en vue de l'élargissement. Voilà de bonnes nouvelles.

De son côté, la corporation fait faire le nivellement du petit parc juste à côté de l'Écluse. Imaginez si cette partie de la ville va devenir attrayante pour notre public. L'été, les ouvriers, tout le public, pourront se diriger de ce côté pour se reposer au bruit de l'eau de l'Écluse. Cette année, vu quelques travaux, il a fallu laisser tomber l'eau, mais ce ne sera que partie remise, et l'an prochain nous pouvons compter sur une

rant du Victoria Athlétique, tacha d'arranger les choses à l'amiable mais sans succès, et la partie se termina d'en par là.

Au dire de la nombreuse population et du joueur lui-même, il fut prouvé que la balle n'avait point touché Tourville.

Par ce geste, le club de Plessisville prouva encore une fois de plus qu'il n'est point sport en ces occasions.

Dans l'intervalle des discussions, la nombreuse assistance avait la bonne fortune d'admirer deux comédiens de la fameuse troupe de Victoriaville: MM. Gaston Perreault et Maurice Dupont.

Par leurs drolatiques réparties et leurs positions comiques, ils surent amuser le public. Ceci donna une bonne note et cette assistance ne regretta point cette rencontre.

Communiqué.

—M. Elphège Thibault, de Détré, Mich., était en visite chez sa mère, Mme A. Talbot, dernièrement, ainsi que chez M. Romulus Guay. Mme Thibault s'est enlancé à New York le 3 septembre sur la "Normandie" pour un voyage de deux mois en Europe. Elle reviendra vers le 1er novembre à bord du "Queen Mary" pour ensuite retourner à Détré.

—Mme Wilfrid Girouard, d'Arthabaska, Mme Bordeleau, Mlle Stella Bordeleau, M. et Mme Romulus Guay sont allées à Montréal, la semaine dernière, pour assister au "Thé Modé" chez Eaton.

—M. et Mme Rodolphe Fournier, leurs fils, Marcel et Jean-Marc, Mme Eug. Fournier, Mlle Maria Fournier et M. Henri Fournier ont passé la fin de semaine à Berlin, N. H., où ils ont visité Mme J. Marchand, MM. Wilfrid et Fernand Marchand, Wilfrid Martel et Léo Rousseau.

—Mme J. A. Hamel et sa fille, Réjanne, sont revenues d'une promenade aux États-Unis, où elles ont assisté aux noces d'or de parents.

BEAU MARIAGE

Un des plus splendides mariages eut lieu récemment à Victoriaville. Mlle Cécile Gagné, fille de Mme J. N. Gagné, épousa M. Richard St-Cyr, fils de M. et Mme Alphonse St-Cyr.

M. l'abbé Auguste Beauséne présida la cérémonie à double Jones.

M. Amédée Hamel servait de témoin à sa belle-sœur et M. Alphonse St-Cyr à son fils.

La mariée portait une toilette blanche voilée et une superbe gerbe de 18 lys. Le marié portait un complet bleu.

Mlle Marie-Ange Michel et M. Fernand St-Cyr, agissaient comme couple d'honneur. Mlle Michel portait une toilette mauve et M. St-Cyr un complet bleu.

L'église était décorée pour la circonstance.

Il y eut musique et le chant fut exécuté avec soin par Mlle Simone Audet, Mlle Martel, Mlle Bourchard, M. George Denoncourt, M. Lucien Daveluy, organiste et professeur de violon, exécuta un joli morceau de violoncelle.

Après le mariage, un copieux déjeuner fut servi à la demeure de Mme J. H. Gagné.

Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme Richard St-Cyr, Mme J. Hormidas Gagné, MM. et Mmes Alphonse St-Cyr, Fortunat Gagné, Henri Gagné, de Victoriaville, François Brisson, Ludger Deshaies, de Warwick, Frédéric Gagné, d'Arthabaska, Victor Gagné, St-Norbert, J. A. Poitras, Thérèse Poitras, Paul Grégoire, Antoinette Gagné, M. Lépine, de Disraeli, M. Amédée Hamel, MM. Jos. Rivard, L. Macchiagodona, Donat Leblanc, Pierre Duval, de Victoriaville, Philippe Laroche, de Tingwick, Alfred Ramsay, Dominique St-Cyr, Sarto Gagné, Omer St-Cyr, Wilhermine, Gérard, Bernadette, Marguerite Gagné, Emile, Cécile, Fernand, Jean-Paul, Marie-Ange St-Cyr, MM. et Mmes Arcade Belhumeur, Conrad Gagné, Léo Brauchesse, M. Ludger Côté, Mlle Agèle Laquerre, Marie-Ange Michel, Germaine Duval, Jeannette Tourigny, Simone Gagné, Diane

—MM. les docteurs Vanasse et Doyon sont allés à Québec, dernièrement. Mlle Doyon, de Laurierville, a passé quelques jours chez son frère.

—Dimanche dernier, le 13 courant, le club de base-ball de Victoriaville, le Victoria Athlétique, visita le club de Plessisville.

Au début, la partie fut très contestée et le tableau indiquait 2 à 2 à la fin de la quatrième manche.

A la cinquième manche les Victoria Athlétiques étant au bâton, trois joueurs étaient sur les buts et cherchaient le moment propice afin de compter leur point.

Barthel frappa un safe hit dans la direction de l'arrêt-court; ce dernier prétendit que Tourville avait touché la balle en prenant son troisième but; alors l'arrêt-court s'imposant à l'arbitre, annonça que ce joueur était hors jeu.

Les autres membres de son équipe suivirent le geste de leur compagnon et ne voulurent rien entendre.

Alors, M. Marcel Robidoux, gé-

PROGRAMMEAU THEATRE VICTORIA
à VictoriavilleOuverture à 8.30 hres jusqu'à
nouvel ordre.

Samedi-Lundi, 26-28 septembre

Noël Noël, etc., dans

"MAM'ZELLE SPAHI"

En plus, Comédie et News.

Adm. 25-30 cts.

Mardi, 29 septembre

Ed. G. Robinson dans "THE

WHOLE TOWN'S TALKING"

En plus, sujets courts et prix de

présence de \$10.00 en argent.

Adm. 25-30 cts.

Mercredi-jeudi, 30 sept. 1er oct.

Irène Dunne et toute une cons-

tellation d'étoiles dans le grand

succès: "MAGNIFICENT OB-

SESSION". En plus, comédie

musicale. Adm. 25-30 cts.

Chaque vendredi

Une bonne vue de l'Ouest, Su-

jets courts et Prix de présence

d'au moins \$5.00 en argent.

Adm. 15-20 cts.

Il y a un prix de présence à gagner chaque mardi (au moins \$10.00) et chaque vendredi (au moins \$5.00). Il s'agit simplement de signer votre nom et votre adresse, une fois seulement dans le registre et si vous êtes présent et si votre numéro sort, vous recevrez le prix de présence. Si votre numéro sort et que vous n'êtes pas au théâtre, le montant est rapporté au mardi suivant avec en plus \$5.00 pour le mardi et \$2.00 pour le vendredi. Votre signature est donc bonne chaque mardi et chaque vendredi.

Robette, Yvette Girouard, Armilia Belhumeur, Laurette Grégoire, Gisèle et Marguerite Hamel, Jean Guy St-Cyr, de Victoriaville.

Les mariés partirent ensuite en automobile pour Berthierville, Montréal, Disraeli.

Plusieurs parents et amis sont allés les reconduire jusqu'à Trois-Rivières. A leur arrivée chez M. et Mme Joseph Bonin un excellent goûter les attendait ainsi que des rafraîchissements. Il y eut chant, musique et danse.

Un grand nombre de cadeaux furent offerts aux nouveaux mariés et nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

REUNION A SHERBROOKE

Samedi, le 12 septembre, à l'occasion du passage des nouveaux mariés, M. et Mme Robert Talbot (Yvonne Croteau), d'Arthabaska, avait lieu une jolie réunion de parents et d'amis au Petit Lac Magog, à la résidence d'été de M. Henri Croteau, de Sherbrooke.

Étaient présents, Mme Roméo Talbot, mère du marié, Mme Wilhelmine Croteau, mère de la mariée, M. et Mme Robert Talbot, M. J. N. Michaud, d'Arthabaska, M. et Mme Henri Croteau, M. et Mme Jos. Thibault, M. et Mme Henri Thibault, M. et Mme Lucien Thibault, M. et Mme F. Cline, de Sherbrooke, Mlles Yvette, Alice et Irène Croteau, Mariette et Cécile Talbot, Jeannette Desharnais, Délima Michaud, Cécile Boisvert, d'Arthabaska, Eva Riendeau et J. Duval, de Sherbrooke; MM. Raymond et Gérard Croteau, Gérard Talbot, Girouard, Maurice Bécotte, Roméo Michaud, Hervé et Emile d'Arthabaska, M. Pagé, A. Racine, A. Gosselin, M. Gosselin, M. Lanctôt, R. Blouin, B. Pagé, F. Parent, G. Lacroix, C. Cloutier, de Sherbrooke.

Il y eut un agréable programme de chant, jeux, danse, et musique d'orchestre, sous la direction du professeur Pagé, de Sherbrooke.

De jolis prix furent gagnés par Mme Lucien Thibault, Mlle Irène Croteau, M. R. Blouin et R. Gosselin.

Un délicieux réveillon, des rafraîchissements ont été servis.

Tous se séparèrent à une heure très avancée avec le souvenir de cette belle soirée.

ATTENTION

Toute personne ayant des lames de clipper à faire aiguiser est priée de s'adresser à M. ALCIDE PEPIN, boîte postale 14, village de Princeville, qui fera le travail au prix de 40 sous le set. Ouvrage garanti. Je fais l'essai des lames avant de les retourner.

24 sept. 2 m.

**JUBILE DE DIAMANT
A PRINCEVILLE**

Le 30 août était fêté le Jubilé de Diamant de M. et Mme Victor Desharnais, cultivateur à Princeville, Co. Arthabaska, paroisse où ils vécurent les soixante années de leur heureuse union. Bénis de Dieu et d'une nombreuse postérité, nos vénérables jubilaires, parvenus à l'âge de 86 et 82 ans, jouissent de leur parfaite lucidité et d'une santé relativement bonne. Toutefois, les fatigues de l'âge se faisant sentir plus fortes à cet d'offrir messe solennellement chanter messe solennellement chantée et de consacrer la journée entière à la fête qui leur était préparée. Le soir, pourtant, ils purent assister au banquet et à la veillée de circonstance organisée par M. et Mme J. A. Perreault, de St-Aimé sur Richelieu.

Une vingtaine d'automobiles allèrent chercher les jubilaires à leur demeure pour les amener à l'Hôtel-de-Ville, où les tables étaient prêtes et où se rangèrent une centaine de personnes sous la présidence et les bénédictions de M. le Chanoine Poirier, curé de Princeville, de M. l'abbé Coll, vicaire, de M. l'abbé Alf. Beaudet, curé de Kingsey, neveu des jubilaires, et de M. l'abbé R. Beaudet, leur petit neveu. Plusieurs des notables du village étaient présents, entre autres M. A. Fréchette, gérant de la banque, M. Philippe Lachance.

En plus des dignes ecclésiastiques ci-haut nommés, on remarquait autour des jubilaires, à la table d'honneur, huit de leurs enfants: MM. Arthur Desharnais et Ovide Desharnais, de Montréal, Albert Desharnais, de Princeville, Mme O. Hamel, de Victoriaville, Mme J. A. Perreault, de St-Aimé

Pourquoi payer Loyer

Quand vous pouvez acheter

Une Maison

Pour quelques Piastres comptant

Et la Balance par
Versement mensuel
(Comme Loyer)

Pour plus amples informations, voyez

J.-Azade Pellerin,

Tél. 500

11, St-Augustin, Victoriaville, P. Q.

sur Richelieu, Mme A. Tousignant, de Lowell, Mme J. Martel, de Montréal, et Mme A. Michaud, de St-Jude. M. Alphonse Desharnais, de Chicoutimi, n'avait pu assister à la fête. On remarquait encore auprès des jubilaires, M. F. Desharnais, frère du jubilaire et Mlle Régina Sylvestre, sœur de la jubilaire.

Au moment propice l'une de leurs petites-filles, Mlle Pauline Perreault, s'avança pour leur lire une adresse. M. Donatien Michaud, un de leur petits-fils, leur présenta, au nom de l'assemblée, les dons réunis en une bourse, et Mlle Thérèse Vaillancourt, leur arrière-petite-fille, leur offrait un bouquet. Tous trois étaient ornés de "60" diamantés et les fillettes brillamment couronnées.

Deux orchestres, celle de Victoriaville, et l'autre de Montréal, exécutèrent un beau programme musical dont le charme fut encore rehaussé par la voix belle et puis-

sante, de M. le curé Beaudet et par plusieurs autres voix qui exécutèrent d'harmonieuses pièces.

Mais l'enthousiasme fut général et les applaudissements fort animés lorsque s'éleva douce, émue, mais encore ferme et agréable, la voix du jubilaire qui répéta la chanson qu'avait entendue de sa bouche ceux qui étaient présents à la noce de 1876.

M. le Chanoine Poirier ajouta à l'adresse des jubilaires un aimable et bienveillant éloge.

Chacun leur souhaita ce que nous leur souhaitons nous-même: voir leur couronne s'irradier de rubis.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 3 octobre le mariage de M. Paul Gérard Poitras, marchand, de Victoriaville, avec Mlle Hermance Laroche. Pas de faire-part.

L'Ouverture des Classes

Vous donne une Occasion de plus

Pour visiter notre Librairie

Nos Prix sont les plus bas et vous pouvez les
juger par les quelques lignes que vous
trouverez ci-dessous.

VALISES de construction solide avec coin
acier, poignée très solide, avec serrure,
grandeur 16 pouces \$0.90
grandeur 18 pouces \$1.00

SACS pour écoliers et écolières.

CAHIERS A FEUILLES MOBILES spéciale-
ment pour étudiants, avec feuilles.
Ligne complète de cahiers feuilles mobiles.

TRES BEAU CAHIER A L'ENCRE à 1 cent

CAHIERS noirs de 72 pages pour l'encre, 5 cts

ENCRE

De toutes sortes pour bureaux, classes, usage
domestique, Encre CARTER, WATERMAN,
PARKER, etc. 5 cts, 10 cts, 15 cts.
ENCRE "Guitar Brand", encier double,
bleu et rouge 5 cts

TABLETTES BROUILLONS de 120 pages,
d'une valeur extraordinaire, ... 5 cts

CRAYONS de mine noire avec gomme . . 1 et

PAPIER BUVARD, toutes les
couleurs, 19 x 25 10 cts

COFFRET de bois 5 cts et plus

COFFRETS remplis, en gros carton fini
d'une toile imprimée imitation de cuir
Prix . . . 15c., 20c., 25c., 30c., 40c. et plus

ARDOISES, 5 x 9 et 7 x 9 pcs.
Aussi crayons à ardoises.

CAHIERS BROUILLONS de 120 pages,
très beau papier, . . . 5 cts ou 3 pour 10 cts

ARTICLES NECESSAIRES POUR ELEVES :
Catéchisme, Chapelet, Dictionnaire français,
Dictionnaire anglais, Calepin pour notes,
Cahier à dessin, Boîte de crayons en cou-
leur, Règles, Craie de toutes les couleurs, etc.

IMAGES : Les institutrices trouveront à notre
Librairie un bel assortiment d'images, ven-
nant d'Italie, dans tous les prix.

PAPIER CARBONE, petite feuille . . . 5 cts
PAPIER CARBONE, grande feuille . . 10 cts

Magnifique boîte de CRAYONS DE COU-
LEUR, 7 pouces de long, 10 couleurs, 25 cts
6 pouces de long, 6 couleurs . . . 15 cts

AUTRES GRANDS SPECIAUX

TABLETTE A CORRESPONDANCE très
belle, avec un paquet d'enveloppes, pa-
pier toile de première qualité, . . . 25 cts

Ligne complète de TABLETTES, de tous les
formats, composées des papiers les plus
nouveaux, avec une ligne complète d'enve-
loppes pour chaque qualité de tablettes.

IMPRIMERIE

Nous avons à votre disposition un service
d'imprimerie qui vous permet de confier vos
impressions à des personnes compétentes.

LA LIGNE LA PLUS COMPLETE DANS LES LIVRES DE CLASSE

GROS ET DETAIL DANS TOUS LES ARTICLES

Tout ce que vous désirez trouver dans une librairie et Imprimerie
moderne, vous le trouverez à

L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.,

ARTHABASKA, P. Q.

Les Commandes par la maille recevront notre plus prompt attention.



Nouvelles de Princeville

(De notre correspondant)

— Samedi soir, le 19 courant, un incendie attribué à une cheminée défectueuse a causé des dommages considérables à la propriété de M. Charles Laliberté, présentement occupée par la famille de M. Freddy Trépanier, cordonnier. Grâce cependant au bon travail des pompiers volontaires (disez personnes de bonne volonté) munis de quelques extincteurs chimiques disponibles, l'élément destructeur put être maîtrisé. Les dommages sont évalués à environ \$500.00 à la résidence. Le mobilier a été entièrement sauvé. Signalons que M. Trépanier qui est gravement malade et qui était alité lors de l'incendie a dû être transporté en toute hâte chez M. Alfred Carignan son voisin.

Comme déjà fait à l'occasion de chaque incendie par ici, et ils ont été nombreux ces dernières années, je signale de nouveau la nécessité absolue, l'urgence grave d'avoir dans Princeville un équipement approprié pour combattre le feu. Il n'est pas nécessaire que ce soit une pompe de \$50,000.00 comme à Montréal ou Québec, disons une petite pompe avec moteur à gazoline et des extincteurs chimiques. Le tout coûterait peu et une seule propriété épargnée paierait cet équipement et davantage. Il appartient à ceux qui ont assumé le contrôle des affaires municipales d'agir en conséquence, et ils auront l'appui de tous les propriétaires.

— Mme Boutin, Mlle Cécile et Berthe Beaumier, de Warwick, Mlle Lucia Héon et M. Claude Thibaut, de St-Raphaël, ainsi que Mlle Alice Desrochers, de Richmond, en visite récemment chez Mlle Alp. Thibaut.

— M. et Mme Arthur Boucher et leurs enfants se sont rendus à Chartierville, assister au mariage d'une de leurs cousines. Retour via Montréal où ils ont rendus visite à des amis.

— Mlle Albertine Thibaut est de retour d'un voyage à Nicolet, La Baie et St-Grégoire.

— M. et Mme Alphonse Lecomte, Mlle Cécile Lecomte, à l'exposition de Québec mercredi dernier.

— M. Onil Roux, de St-Norbert, en visite chez son amie, Mlle Thérèse Perreault, jeudi dernier.

— Chez M. Calixte Pellerin, de St-Sophie, dimanche dernier les invités suivants: Mlle Antonine, Yvette, Thérèse et Gisèle Perreault, MM. Roger, Onil et Robert Perreault, Mlle Marie-Jeanne et Cécile Roux, MM. Onil et Gérard Roux, Mlle Jeannette Prince, M. Hervé Prince, Mlle Anna-Marie Pellerin, MM. Ernest Pellerin, Arthur Brassard, Maurice, Jean-Charles et Armand St-Pierre, Raul et L. Pellerin.

— Mlle Juliette, Annette, Blanche et Judith Pepin sont allées passer la Fête du Travail à Victoriaville chez des parents et amis.

— Réunion de parents et d'amis chez M. et Mme Désiré Allard dimanche dernier; M. et Mme Mathias Allard, Gérard Allard, Ludger Paquet, Paul Allard, Albert Dubois, Mme L. Bouffard, tous de St-Nicolas; M. Alf. Poirier, Mlle Yvonne Luneau, de Daveluyville, Mme Joseph Allard, Mlle Marcelle Baril, MM. Germain et Bernard Baril, Mlle Jeannette Mathieu, M. et Mme Donat Trotter et leurs enfants, M. et Mme Gérard Allard, et plusieurs autres de Princeville. Les invités firent honneur à un excellent souper préparé par Mme Allard.

— M. Victor Pepin, de Manseau, Mlle Rose Pepin, de Victoriaville, M. et Mme Wilfrid Pepin, de Warwick, de passage chez M. Noé Pepin, dimanche dernier.

— M. et Mme Adélaïde Joyal et leurs enfants, MM. Albert et Léo Samson, tous de Chicopee, Mass., en visite dans les familles Noé Pepin et Rodolphe Lecours dernièrement.

— M. et Mme Joseph Guillemette, M. et Mme Art. Boudreau, ainsi que Mlle Frs. Guillemette, de Plessisville, sont allés rendre visite à M. et Mme Théodore Guillemette, de Stoke Centre, la semaine dernière.

— M. et Mme Amédée Martineau, M. et Mme Isidore Fournier, Mlle Léa Martineau, de New

Britain; M. et Mme Louis Nicol, M. et Mme Azarias Laflamme, de Thetford Mines, chez M. Donat Gagnon.

— MM. J. L. Carrière et A. J. Lehoux à Nicolet et à St-Wenceslas, samedi dernier pour affaires urgentes.

— M. et Mme Alphonse Baillargeon étaient à Québec lundi, le 21 septembre courant pour assister au mariage de M. Georges H. Perreault, officier de circulation, avec Mlle Cécile Olivier. M. Léonard Perreault servait de témoin à son fils et M. Arthur Olivier accompagnait sa fille. Le mariage a eu lieu en l'église de St-François d'Assises. Après la cérémonie le déjeuner fut servi chez M. Olivier, puis les mariés partirent en voyage de noces aux États-Unis, où ils visiteront leurs parents à Central Falls, Barré, Vt., et autres endroits.

— M. et Mme Donat Gagnon, Mlle Lydia et Rhéa Gagnon, M. et Mme Wilfrid Luneau, de Victoriaville, se sont rendus à Thetford Mines et Black Lake ces jours derniers.

— M. J. L. Béliveau, cordonnier, a loué un des logis de M. Léopold Rousseau et y a installé son atelier.

— M. et Mme Honoré Croteau, autrefois du 10e rang, sont déménagés au village dans la propriété de Mme Gingras.

— M. et Mme A. Couture et leurs enfants, autrefois de Princeville, mais qui demeuraient à St-Rémi depuis une dizaine d'années sont revenus demeurer parmi nous et ils occupent l'ancienne résidence de M. Ls-Emile Nadeau. M. Couture fut pendant de nombreuses années contre-maître de section au C. N. R., et est maintenant à sa pension.

— Mlle Gervaise Gagnon, de Plessisville, passe quelques jours chez son oncle, M. Donat Gagnon.

— M. Henri Sylvain et sa famille sont déménagés dans une des propriétés de la succession Norbert Nolin, voisin de M. J. L. Carrière.

— M. et Mme Donat Gagnon, Mlle Rhéa Gagnon en promenade à St-Cécile de Lévis, dimanche dernier.

— MM. et Mmes Gédéon et Alfred Plante sont allés passer le dimanche à St-Hyacinthe, chez M. Verville.

— Mlle Yvonne Grenier, de Montréal, est retournée après une vacance passée chez sa sœur, Mlle Wilfrid Grenier.

— Un club de boxe et d'entraînement physique est en voie de formation à Princeville. Grâce à l'initiative du populaire restaurateur M. Georges Thibaut, l'équipement voulu a été acheté et est maintenant à la disposition des amateurs. Une certaine connaissance de la boxe est un précieux appoint dans l'art de se défendre avec ses poings. Il y aura cependant force saignements de nez durant l'apprentissage, mais les jeunes amateurs n'ont qu'à ne pas se décourager. Le dit nez s'endurcira, les oreilles s'aplatiront, les yeux noirciront et rebranchiront, le souffle se développera fortement de même que les biceps, les dents cassées se remplacent par de magnifiques dentiers, le cœur palpitait moins, les muscles des jambes perdront leur raideur et deviendront souples comme une mise d'un bon fouet, le torse se développera splendidement, et les jolies demoiselles jetteront un œil noir admirateur sur les beaux boxeurs en costume de bain.

— Mme Ferdinand Blouin et Mme Edmond Lévesque, de St-Norbert, en visite à Princeville, chez MM. Antoine Hébert et J. M. Charpentier.

— Le Dr et Mme Sarto Nadeau, MM. et Mmes Albert Nadeau et Faber Pidgen, le Dr et Mme Roger ont passé la fin de semaine chez M. G. P. Nadeau.

— M. et Mme Gustave Grenier et leurs enfants, Jacques et Louis, sont chez le Dr P. A. Brassard.

— M. Bernard Bélanger passe une semaine de vacances à Québec, où il visitera amis et amies.

— M. l'abbé Roméo Rivard passe quelques jours chez son père, M. Louis Rivard.

— M. et Me Gustave Nadeau, de St-Agathe, en promenade chez M. Omer Baril.

— M. Lionel Rondeau, maître-barbier, est allé passer le dimanche à Québec.

— M. et Mme Lorenzo Hébert,

nouveaux mariés, M. Maurice Hébert, tous de Drummondville, chez MM. Antoine Hébert et J. M. Charpentier.

— M. et Mme Omer Baril sont allés assister au mariage d'un fils de M. Honoré Hébert, de Sainte-Sophie.

— Mme Delphis Lacoursière, de Sherbrooke, en promenade dans les familles Lacoursière, Bazin, Vallières et Blanchette.

— Mme Henri Vallières passe la semaine chez ses parents à Saint-Jean Deschailhons.

— Mlle Jeannine Blanchette à Plessisville ces jours-ci.

— M. Wilfrid Lacoursière, Mme Delphis Lacoursière, Mlle J. Blanchette sont allés rendre visite à des parents à Disraeli.

— MM. et Mmes Lionel Baril et J. S. Boucher sont allés passer le dimanche à Lac Mégantic.

— MM. Gérard et Benoît Lacoursière, Ernest Lacasse, et autres sont allés au Lac Mégantic dimanche dernier.

— MM. et Mmes Ls. Frenette, Emile Frenette, Mme Grace Marier, tous de Québec, sont venus reconduire M. Sylvio Rousseau, du Royal 22e Régiment, lequel passe une vacance de trois semaines chez ses parents.

— Au moment où nous envoyons ces nouvelles, nous opprochons avec regrets que M. Freddy Trépanier a reçu hier soir les derniers sacrements et que son état est considéré comme sérieux.

— M. et Mme J. L. Rousseau, M. et Mme Vincent Rousseau, Mlle Lucille Rousseau et M. Sylvio Rousseau, en promenade à Thetford Mines chez M. Evariste Nantel, où Mme Rousseau passera la semaine.

— M. et Mme Philippe Beaudet, M. et Mme H. Bolduc, M. Henry Poitras, ainsi que les enfants de M. Beaudet, tous de Pawtucket, M. Théodore Beaudet, de Montréal, en visite chez M. Louis Marcoux.

— M. Théodore Beaudet est retourné en Abitibi, amenant avec lui une de ses filles, Anita, auparavant des États-Unis.

— M. Donat Lacoursière a installé un engin Diesel à l'huile comme source de pouvoir pour sa manufacture. Comme cet engin développe un fort pouvoir cela lui a permis d'ajouter une moulange qui est maintenant en opération pour moudre le grain des cultivateurs.

— Il y a eu réunion d'amies chez M. Léopold Thiboutot à l'occasion de l'anniversaire de Mme Thiboutot. Il y eut lecture d'une adresse, parties de cartes, etc.

— Mmes F. X. Lacroix, Joseph Martel, Léopold Thiboutot et Edmond Thiboutot, toutes officières du Cercle des Fermières se sont rendues à l'exposition de Québec.

— M. et Mme Adélaïde Senneville, MM. Roger et Julien, Mlle Gisèle et Noëlla Senneville, en visite chez M. et Mme Roland Senneville, dimanche dernier.

— M. et Mme Nelson Lacourse sont en promenade aux États-Unis pour une quinzaine.

— M. et Mme Harry H. French, de Boston, Mass., sont en visite chez M. et Mme Philippe Cantin, leur oncle et tante. M. French est un des officiers à la Massachusetts State Prison à Charlestown, Mass., et est actuellement en vacances.

— M. et Mme Joseph Morissette, de St-Paul de Chester, visitent actuellement leurs enfants, MM. et Mmes J. A. Morissette et Vincent Rousseau.

— MM. et Mmes J. L. Rousseau et Vincent Rousseau sont allés aux Trois-Rivières, dernièrement.

— Mme Willie Lecours, née Marie Labrecque, est décédée le 9 courant à l'hôpital de St-Ferdinand et a été inhumée à Princeville le 12 courant. Elle laisse son mari M. Willie Lecours et plusieurs fils et filles. Nos sympathies à la famille en deuil.

— Le 7 août a été baptisé Joseph Réginal Bertrand, enfant de M. et Mme Wilfrid Lévesque (Annette Deshaies). Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Arthur Lévesque, de St-Rosaire, oncle et tante de l'enfant.

— Le 13 septembre a été baptisé Joseph Henri René, enfant de M. et Mme Edmond Girouard (Eva Corrivéau). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Henri Girouard, oncle et tante de l'enfant.

— Le 19 septembre a été baptisé Joseph Rodrigue Bertrand, enfant de M. et Mme Alph. Caouette (Adélaïde Vaillancourt), parrain, M. J. C. Caouette, frère

Beaudet, Laurianne Hamel, M. et

Georges Blanchette, Mlle Marcelle, Cécile, Simone et Vénérande Hamel, MM. et Mmes Frs. Desharnais, Arthur Hébert, MM. Fernand, Rodrigue et Benoît Perreault, Mlle Pauline Perreault, tous de Victoriaville; Mlle Laurette et Germaine Tousignant, de Lowell, Mass., M. et Mme E. Vaillancourt, de Montréal, Mlle Madeleine Michaud, MM. Donatien, Gabriel, Roger et Jacques Michaud, de St-Jude; MM. et Mmes Maurice Hamel, Joseph et Philippe Desharnais, Eugène Mercier, de Plessisville; M. Léonard Perreault, Mlle Régina Sylvestre, Alphonse Lamy et Rachel Daigle, MM. et Mmes O. Desrochers, Alph. Baillargeon, A. Trotter, A. Desharnais, André Blanchette, P. Lachance, J. A. Fréchette, Mlle Georgette, Anita, Thérèse, Marguerite, Gabrielle, Jeannine Desharnais, M. Clément Desharnais, Mlle Jeanne et Françoise Baillargeon, Mlle Jeann-Mance Trotter, MM. Paul-Arthur et Sylvestre Baillargeon, Gabriel et Gaston Trotter, tous de Princeville; M. Antoine Perreault, de Lévis, M. et Mme Georges Perreault, de Québec, M. et Mme Napoléon Rheault, de Sherbrooke, M. V. Lavallée, de Kinsey Falls.

— M. et Mme Desharnais ont 10 enfants vivants, 60 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

— A ces dignes jubilaires, notre journal joint ses meilleurs vœux et souhaits à ceux déjà reçus.



Se fument
comme
des cigares
coûtant
le double

Cigares
WHITE OWL
5¢

De l'enfant; marraine, Mlle Bernadette Caouette, cousine de l'enfant.

— Lundi, le 21 septembre, M. Fernand Thérèse, de Belmont, N. H., a uni sa destinée à celle de Mlle Alma Trotter, fille de notre concitoyen B. Victor Trotter. La jolie mariée avait pour témoin son père, et le marié était accompagné par M. Antonio Trotter.

— M. et Mme Thérèse résident à Belmont, N. H., à l'avenir. Nos meilleurs vœux de bonheur.

— Le dernier tirage "Rena" parmi les clients de M. A. J. Lehoux a favorisé M. Venant Rheault qui a reçu pour une valeur égale au montant de sa commande de plusieurs dollars.

— L'indicateur Pellerin est sorti des presses de "L'Union" ces jours derniers, et M. A. J. Lehoux verra à sa distribution dans la plupart des foyers, et à ceux que cet indicateur très utile peut intéresser et rendre service.

— En outre de son exposition agricole annuelle, dont le résultat a été publié récemment, la société d'agriculture a organisé cette année un concours des terres les mieux tenues dans chacune des paroisses du comté, en préparation au concours du Mérite Agricole qui doit avoir lieu l'an prochain, et un concours de récoltes sur pieds dans toutes les paroisses sauf St-Norbert, Stanfold, Ste-Victoire et St-Christophe.

Voici les résultats de ces concours:

CONCOURS DES TERRES LES MIEUX TENUES
Warwick

1.—Léonidas Croteau, 93 points.
2.—Napoléon Leblanc, 92.
3.—Raymond Desrochers, 91.
4.—Oscar Desrochers, 87.
5.—Lucien Croteau, 85.

Stanfold
1.—Alph. Baillargeon, 98 points.
2.—Louis Rivard, 96.
3.—Donat Gagnon, 95.
4.—Donat Trotter, 90.
5.—Joseph Guillemette, 89.

St-Rémi
1.—Henry Champoux, 96 points.
2.—Albert Bernier, 94.
3.—Mme Johnny Luneau, 83.
4.—Eddie Groleau, 80.
5.—Joseph Groleau, 79.

St-Hélène
1.—Joseph Baril, 95.
2.—Adélaïde Bolduc, 77.
3.—Joseph Filion, 75.
4.—Joseph Lambert, 73.
5.—Thomas Corrivéau, 70.

St-Norbert
1.—Arthur St-Pierre, 90 points.
2.—Albert Gendreau, 86.
3.—Edmond Lévesque, 85.
4.—Théophile Leblanc, 84.
5.—Georges Boulanger, 83.

St-Elisabeth
1.—Zéphirin Martel, 92 points.
2.—Alfred Martel, 85.
3.—Roland Forcier, 81.
4.—Joseph Rondeau, 78.
5.—Arthur Rondeau, 70.

St-Christophe
1.—Wilfrid Verville, 92.
2.—Emile Laroche, 90.
3.—Frédéric Houde, 87.
4.—Wilfrid Houde, 85.
5.—Frédéric Gagné, 80.

St-Paul
1.—Ernest Croteau, 95 points.
2.—Grégoire Fréchette, 89.
3.—Trellé Campagna, 88.
4.—Alfred Champoux, 87.
5.—Philibert Roger, 81.

St-Victoire
1.—Arcadius Fortier, 92 points.
2.—Léon Turcotte, 84.
3.—Eugène Nolin, 82.
4.—Maurice Verville, 78.
5.—Mme Joseph Boutet, 75.

Tingwick
1.—Frank B. Laxon, 89 points.
2.—C. E. Leroux, 87.
3.—Joseph Comtois, 83.
4.—James Williams, 81.
5.—Willie Williams, 79.

St-Valère
1.—Sévère Tardif, 93 points.
2.—Paul Champagne, 90.
3.—Athanasie Landry, 88.

St-Elisabeth
Blé-d'Inde: 1er Zéphirin Martel, 2e Arthur Morin, 3e Napoléon Poisson, fils, 4e Roland Forcier, 5e Deus Morin.

Choux de Siam: 1er Joseph Rondeau, 2e Zéphirin Martel, 3e Deus Morin, 4e Napoléon Poisson, fils, 5e Alfred Martel.

Lentille: 1er F. N. Morin, 2e Zéphirin Martel, 3e Joseph Ron-

deau, 4e Henri Comeau, 5e Roland Forcier.

Warwick
Lentille: 1er Alphonse Desrochers, 2e Albani Rousseau, 3e Antonio Desrochers, 4e Armand Desrochers, 5e Achille Desrochers.

Blé-d'Inde: 1er Antonio Desrochers, 2e Achille Desrochers, 3e Hector Desrochers, 4e Alfred Pepin, 5e Hector Gagnon.

Choux de Siam: 1er Edouard Desrochers, 2e Raymond Desrochers, 3e Ferdinand Laroche, 4e Edouard Verville, 5e Henri Desrochers.

St-Clotilde
Lentille: 1er Elphège Gouin, 2e Albert Constant, 3e Zéphirin Champagne, 4e Aimé Grégoire, 5e Arthur Rousseau.

Blé-d'Inde: 1er Lucien Fleurant, 2e L. P. de Courval, 3e Her. Grégoire, 4e Aimé Grégoire, 5e Arthur Rousseau.

Choux de Siam: 1er Albert Constant, 2e Zéphirin Champagne, 3e Arthur Rousseau, 5e Elphège Gouin.

A la liste des généreux donateurs qui ont payé les prix spéciaux distribués le dernier jour de l'exposition, il convient d'ajouter ceux dont les contributions de tous les ans depuis plus de 15 ans ont puissamment aidé la société à exécuter son programme. Ainsi, depuis 1920, l'Hon. J. E. Perrault, député du comté, a toujours fourni \$15.00 et le préfet du comté M. F. Ovide Baril y va aussi de sa souscription de \$15.00 par année, depuis qu'il est préfet, c'est-à-dire depuis plusieurs années. A tous ces généreux amis la société offre ses remerciements et elle exprime le vœu qu'ils continuent leurs libéralités ou que leurs successeurs en office fassent de même.

La magnifique médaille donnée par la maison Henry Birks & Sons, pour le concours des jeunes éleveurs de bétail, a été gagnée par le jeune Hervé Groleau, fils de M. Joseph Groleau, de St-Rémi de Tingwick.

St-Rémi de Tingwick
— Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Henri Marchand, époux de Eva Saucier, décédé à l'âge de 40 ans. Il laisse dans le deuil, sa femme et sept enfants, quatre sœurs et 3 frères.

Nos sympathies.
— M. et Mme Joseph Potvin sont les heureux parents d'un fils baptisé vendredi dernier sous les prénoms de Joseph-Armand-Philippe. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Potvin, oncle et tante de l'enfant.

— Jeudi dernier, chez M. Eugène Levasseur se fit une veillée de chant et de musique, organisée par M. Ernest Levasseur, à l'occasion du mariage de Mlle Germaine Levasseur avec M. Hector Ouellette.

— Mlle Irène et Yvette Saucier sont en promenade pour quelque temps chez leur père, M. Dominique Saucier.

— Pour vos assurances de toutes sortes, le feu, les accidents, les maladies, les automobiles, les animaux, la responsabilité, le vol, les garanties des employés, les responsabilités dans vos maisons, vos bâtiments, Auguste Bourbeau, 186 rue Notre-Dame, Victoriaville.

Georges Blanchette, Mlle Marcelle, Cécile, Simone et Vénérande Hamel, MM. et Mmes Frs. Desharnais, Arthur Hébert, MM. Fernand, Rodrigue et Benoît Perreault, Mlle Pauline Perreault, tous de Victoriaville; Mlle Laurette et Germaine Tousignant, de Lowell, Mass., M. et Mme E. Vaillancourt, de Montréal, Mlle Madeleine Michaud, MM. Donatien, Gabriel, Roger et Jacques Michaud, de St-Jude; MM. et Mmes Maurice Hamel, Joseph et Philippe Desharnais, Eugène Mercier, de Plessisville; M. Léonard Perreault, Mlle Régina Sylvestre, Alphonse Lamy et Rachel Daigle, MM. et Mmes O. Desrochers, Alph. Baillargeon, A. Trotter, A. Desharnais, André Blanchette, P. Lachance, J. A. Fréchette, Mlle Georgette, Anita, Thérèse, Marguerite, Gabrielle, Jeannine Desharnais, M. Clément Desharnais, Mlle Jeanne et Françoise Baillargeon, Mlle Jeann-Mance Trotter, MM. Paul-Arthur et Sylvestre Baillargeon, Gabriel et Gaston Trotter, tous de Princeville; M. Antoine Perreault, de Lévis, M. et Mme Georges Perreault, de Québec, M. et Mme Napoléon Rheault, de Sherbrooke, M. V. Lavallée, de Kinsey Falls.

M. et Mme Desharnais ont 10 enfants vivants, 60 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

A ces dignes jubilaires, notre journal joint ses meilleurs vœux et souhaits à ceux déjà reçus.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE D'ARTHABASKA

En outre de son exposition agricole annuelle, dont le résultat a été publié récemment, la société d'agriculture a organisé cette année un concours des terres les mieux tenues dans chacune des paroisses du comté, en préparation au concours du Mérite Agricole qui doit avoir lieu l'an prochain, et un concours de récoltes sur pieds dans toutes les paroisses sauf St-Norbert, Stanfold, Ste-Victoire et St-Christophe.

Voici les résultats de ces concours:

CONCOURS DES TERRES LES MIEUX TENUES
Warwick

1.—Léonidas Croteau, 93 points.
2.—Napoléon Leblanc, 92.
3.—Raymond Desrochers, 91.
4.—Oscar Desrochers, 87.
5.—Lucien Croteau, 85.

Stanfold
1.—Alph. Baillargeon, 98 points.
2.—Louis Rivard, 96.
3.—Donat Gagnon, 95.
4.—Donat Trotter, 90.
5.—Joseph Guillemette, 89.

St-Rémi
1.—Henry Champoux, 96 points.
2.—Albert Bernier, 94.
3.—Mme Johnny Luneau, 83.
4.—Eddie Groleau, 80.
5.—Joseph Groleau, 79.

St-Hélène
1.—Joseph Baril, 95.
2.—Adélaïde Bolduc, 77.
3.—Joseph Filion, 75.
4.—Joseph Lambert, 73.
5.—Thomas Corrivéau, 70.

St-Norbert
1.—Arthur St-Pierre, 90 points.
2.—Albert Gendreau, 86.
3.—Edmond Lévesque, 85.
4.—Théophile Leblanc, 84.
5.—Georges Boulanger, 83.

St-Elisabeth
1.—Zéphirin Martel, 92 points.
2.—Alfred Martel, 85.
3.—Roland Forcier, 81.
4.—Joseph Rondeau, 78.
5.—Arthur Rondeau, 70.

St-Christophe
1.—Wilfrid Verville, 92.
2.—Emile Laroche, 90.
3.—Frédéric Houde, 87.
4.—Wilfrid Houde, 85.
5.—Frédéric Gagné, 80.

St-Paul
1.—Ernest Croteau, 95 points.
2.—Grégoire Fréchette, 89.
3.—Trellé Campagna, 88.
4.—Alfred Champoux, 87.
5.—Philibert Roger, 81.

St-Victoire
1.—Arcadius Fortier, 92 points.
2.—Léon Turcotte, 84.
3.—Eugène Nolin, 82.
4.—Maurice Verville, 78.
5.—Mme Joseph Boutet, 75.

Tingwick
1.—Frank B. Laxon, 89 points.
2.—C. E. Leroux, 87.
3.—Joseph Comtois, 83.
4.—James Williams, 81.
5.—Willie Williams, 79.

St-Valère
1.—Sévère Tardif, 93 points.
2.—Paul Champagne, 90.
3.—Athanasie Landry, 88.

St-Elisabeth
Blé-d'Inde: 1er Zéphirin Martel, 2e Arthur Morin, 3e Napoléon Poisson, fils, 4e Roland Forcier, 5e Deus Morin.

Choux de Siam: 1er Joseph Rondeau, 2e Zéphirin Martel, 3e Deus Morin, 4e Napoléon Poisson, fils, 5e Alfred Martel.

Lentille: 1er F. N. Morin, 2e Zéphirin Martel, 3e Joseph Ron-

deau, 4e Henri Comeau, 5e Roland Forcier.

Warwick
Lentille: 1er Alphonse Desrochers, 2e Albani Rousseau, 3e Antonio Desrochers, 4e Armand Desrochers, 5e Achille Desrochers.

Blé-d'Inde: 1er Antonio Desrochers, 2e Achille Desrochers, 3e Hector Desrochers, 4e Alfred Pepin, 5e Hector Gagnon.

Choux de Siam: 1er Edouard Desrochers, 2e Raymond Desrochers, 3e Ferdinand Laroche, 4e Edouard Verville, 5e Henri Desrochers.

St-Clotilde
Lentille: 1er Elphège Gouin, 2e